



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur & de la Recherche
Scientifique
Université Echahid Hamma Lakhdar, El Oued
Faculté des Lettres & des Langues
Département des Lettres & Langue Françaises



INTERACTION ET ACQUISITION DES LANGUES

Cours master 1

Dr. Salah LAADJAL

Année universitaire 2022/2023

Introduction générale

L'étude de l'interaction et de l'acquisition des langues constitue un domaine dynamique et interdisciplinaire au sein duquel convergent les perspectives sociologiques et didactiques. Ce module se propose d'explorer les intrications complexes entre l'interaction sociale et le processus d'acquisition des langues, en mettant particulièrement l'accent sur l'interactionnisme en tant que paradigme sociologique et sur la didactique de l'interaction dans le contexte de l'enseignement des langues.

Le premier volet de ce module s'attache à présenter les fondements de l'interactionnisme en sociologie. Nous débuterons par une exploration des principes sous-tendant l'interactionnisme, mettant en lumière sa conceptualisation de la réalité sociale comme un produit dynamique des interactions symboliques entre individus. Nous examinerons également les contributions majeures de penseurs tels que Max Weber et Erving Goffman, jetant ainsi les bases théoriques nécessaires à la compréhension de la nature interrelationnelle de la société.

La deuxième partie du module se concentrera sur l'application de ces fondements à l'exploration de l'interaction langagière et de ses implications dans le processus d'acquisition des langues. Nous plongerons dans l'analyse de la communication verbale et non verbale, explorant le rôle essentiel du langage dans la construction de significations partagées au sein de contextes sociaux divers. Une incursion dans des approches méthodologiques telles que l'ethnométhodologie et l'analyse conversationnelle enrichira notre compréhension des dynamiques linguistiques au sein des interactions sociales.

La seconde partie du module se penchera sur la didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues. Nous débuterons par une introduction approfondie aux concepts fondamentaux de cette discipline, en définissant la didactique de l'interaction et en explorant son rôle dans le processus d'enseignement-apprentissage des langues. Les théories contemporaines de l'acquisition des langues et leurs implications pédagogiques seront également scrutées, offrant ainsi une base théorique solide pour les praticiens de l'enseignement des langues.

Enfin, nous aborderons des aspects pratiques tels que les méthodes pédagogiques axées sur l'interaction, les stratégies d'évaluation de la compétence interactive et la conception de projets pédagogiques stimulant l'interaction en classe. Ces éléments permettront aux participants d'acquérir des compétences concrètes pour intégrer de manière effective l'interaction dans leurs pratiques d'enseignement des langues.

Ainsi, ce module se veut être une exploration approfondie des liens complexes entre l'interaction sociale et l'acquisition des langues, offrant aux participants une compréhension enrichissante et des outils pratiques pour optimiser l'enseignement des langues dans des contextes diversifiés.

PREMIÈRE PARTIE :

INTERACTIONNISME COMME

PARADIGME DE LA SOCIOLOGIE

PREMIÈRE PARTIE :INTERACTIONNISME COMME PARADIGME DE LA SOCIOLOGIE

Introduction

L'interactionnisme, en tant que paradigme sociologique, constitue un cadre théorique essentiel pour appréhender la complexité des dynamiques sociales à travers le prisme des interactions humaines. Cette première partie de notre module sur "Interaction et Acquisition des Langues"

s'engage à examiner de manière approfondie les fondements théoriques de l'interactionnisme et à explorer son impact sur la compréhension de la société en tant que tissu d'interactions symboliques.

Nous débuterons notre exploration par une définition minutieuse de l'interactionnisme, mettant en lumière sa conceptualisation distinctive de la réalité sociale. En considérant la société comme une construction émergente résultant des interactions entre individus, l'interactionnisme offre une perspective dynamique, soulignant le rôle central des acteurs sociaux dans la création et la négociation de significations au sein de contextes variés.

Une incursion approfondie dans les fondements philosophiques et théoriques de l'interactionnisme sera entreprise, mettant en relief les contributions significatives de penseurs éminents tels que Max Weber et Erving Goffman. Max Weber, à travers sa conception de l'action sociale compréhensive, insiste sur la nécessité de comprendre le sens subjectif attribué par les individus à leurs actions, tandis qu'Erving Goffman, avec sa théorie de la dramaturgie sociale, offre une perspective novatrice sur la présentation de soi au sein des interactions quotidiennes.

Par la suite, nous aborderons la dimension symbolique de l'interaction sociale, explorant la manière dont les symboles et les significations sont construits et négociés dans les interactions humaines. L'analyse approfondie des concepts de communication symbolique et de signification enrichira notre compréhension des processus complexes à l'œuvre dans la création du tissu social.

Ainsi, cette première partie du module vise à fournir aux participants les fondements théoriques indispensables pour appréhender l'interactionnisme en tant que cadre conceptuel influent dans le domaine sociologique. En explorant les racines philosophiques et les contributions clés de cette perspective, nous jetterons les bases nécessaires pour comprendre comment l'interactionnisme éclaire notre compréhension des dynamiques sociales et, par extension, des interactions langagières au sein de la société.

Cours : 1

Cours 1 : INTRODUCTION À L'INTERACTIONNISME

1.1.FONDEMENTS THÉORIQUES DE L'INTERACTIONNISME SOCIOLOGIQUE

Introduction : Le cours inaugural de notre exploration des fondements de l'interactionnisme débute par une réflexion approfondie sur les bases théoriques de cette perspective sociologique. Comprendre l'interactionnisme, c'est plonger dans une conception dynamique de la réalité sociale où les individus, par le biais de leurs interactions, participent activement à la construction du monde qui les entoure.

Ce cours inaugural établira les bases conceptuelles essentielles pour notre exploration ultérieure de l'interactionnisme en sociologie. En comprenant les définitions et les origines de cette perspective, ainsi que les contributions cruciales de Mead, Weber, et Goffman, les participants seront mieux équipés pour saisir la richesse théorique de l'interactionnisme sociologique.

Définition de l'interactionnisme : Selon Blumer (1969), l'interactionnisme est défini comme « une perspective théorique qui considère la société comme résultant des interactions entre individus » (p. 2). Cette conception met en avant le rôle central des individus en tant qu'acteurs sociaux engagés dans des processus continus de création et de négociation de significations.

Les origines de l'interactionnisme : L'interactionnisme trouve ses racines dans les travaux précurseurs de George Herbert Mead, dont la théorie de la prise de perspective et du soi comme objet a jeté les bases de cette perspective (Mead, 1934). Mead souligne le processus par lequel les individus internalisent les attentes sociales et développent un sens de soi à travers les interactions avec autrui.

Max Weber et l'action sociale compréhensive : Un pilier fondamental de l'interactionnisme réside dans la vision de Max Weber sur l'action sociale compréhensive. Pour Weber (1922), comprendre l'action sociale nécessite une immersion dans le monde subjectif des acteurs, en reconnaissant la signification qu'ils attribuent à leurs propres actions. Ainsi, le cours explorera la dimension herméneutique de l'interactionnisme à travers les lentilles weberiennes.

Erving Goffman et la dramaturgie sociale : En élargissant notre perspective, le cours se tournera ensuite vers Erving Goffman, dont la théorie de la dramaturgie sociale (1959) offre une métaphore puissante pour comprendre l'interaction humaine. Goffman invite à envisager la vie sociale comme une scène de théâtre où les individus jouent des rôles, mettent en scène des performances, et façonnent ainsi leurs identités sociales.

1.2.DÉFINITIONS ET PRINCIPES FONDAMENTAUX DE L'INTERACTIONNISME

Les Fondements conceptuels de l'interactionnisme sociologique

Introduction : Ce deuxième cours se consacre à une exploration approfondie des définitions et des principes fondamentaux qui constituent l'ossature de l'interactionnisme sociologique. En examinant de près ces éléments conceptuels, nous éclairerons les façons dont l'interactionnisme offre une compréhension unique de la société en tant que produit des interactions dynamiques entre individus.

Définition de l'interactionnisme par Herbert Blumer : Herbert Blumer, définit l'interactionnisme comme « une perspective théorique qui considère la société comme résultant des interactions entre individus » (Blumer, 1969, p. 2). Cette définition souligne l'importance de percevoir la réalité sociale comme le fruit des échanges et des négociations incessantes entre les membres d'une société.

Le Rôle central des individus : Un principe fondamental de l'interactionnisme est la reconnaissance du rôle central des individus en tant qu'acteurs sociaux. Comme le souligne Mead (1934), « l'individu est le produit de la société, mais il est également un producteur actif de cette société » (p. 12). Cette conception dynamique met en évidence la participation active des individus dans la construction et la transformation constantes de la réalité sociale.

Construction symbolique de la réalité : Un autre principe essentiel repose sur la construction symbolique de la réalité. Les interactions, selon Blumer (1969), impliquent « l'utilisation de symboles pour interpréter et attribuer des significations aux expériences » (p. 3). Ainsi, la société émerge à travers la création et la négociation de significations symboliques au cours des interactions quotidiennes.

Processus d'étiquetage et de catégorisation : Une composante cruciale des principes interactionnistes réside dans le processus d'étiquetage et de catégorisation. Les travaux de Becker (1963) soulignent comment « les individus attribuent des étiquettes aux comportements et aux personnes, influençant ainsi leur perception et leur traitement ultérieur » (p. 15). Ce processus d'étiquetage joue un rôle déterminant dans la construction des identités sociales.

Adoption de perspectives subjectives : Enfin, un principe majeur de l'interactionnisme est l'adoption de perspectives subjectives. Pour Weber (1922), comprendre l'action sociale nécessite une immersion dans le monde subjectif des acteurs. Ainsi, l'interactionnisme met l'accent sur la nécessité de saisir la signification que les individus attribuent à leurs propres actions.

1.3. LES ORIGINES DE L'INTERACTIONNISME EN SOCIOLOGIE

Exploration des fondements historiques et philosophiques

Introduction : Ce cours plonge dans les origines historiques et philosophiques de l'interactionnisme en sociologie. Comprendre les racines de cette perspective offre un éclairage essentiel sur la manière dont les idées émergentes ont façonné la vision interactionniste de la société. Nous explorerons les travaux fondateurs de George Herbert Mead, considéré comme l'un des architectes principaux de cette perspective.

George Herbert Mead et la théorie de la prise de perspective : George Herbert Mead, dans son ouvrage "Esprits, personnes et sociétés" (1934), élabore la théorie de la prise de perspective. Il postule que les individus développent leur sens de soi à travers un processus d'interaction symbolique, où ils s'attribuent des rôles sociaux en adoptant la perspective des autres. Cette théorie constitue un pilier fondamental de l'interactionnisme en mettant en lumière le rôle actif des individus dans la construction de la réalité sociale.

La Tradition pragmatique et le tournant interactionniste : L'interactionnisme trouve ses racines dans la tradition pragmatique américaine, caractérisée par une approche centrée sur l'expérience et l'action. La philosophie pragmatique, telle que développée par Charles S. Peirce et William James, a influencé Mead dans sa conceptualisation de l'interaction symbolique (Joas, 1985). Ce tournant pragmatique a marqué une rupture avec les approches plus structuralistes de la sociologie de l'époque.

Le Symbolisme social chez Herbert Blumer : Herbert Blumer, étudiant de Mead, a joué un rôle clé dans la formalisation de l'interactionnisme en tant que perspective sociologique. Dans son ouvrage fondateur "Symbolic Interactionism: Perspective and Method" (1969), Blumer consolide les idées de Mead et introduit le terme "interactionnisme symbolique". Il insiste sur l'importance des symboles et des significations dans le processus d'interaction sociale.

Conclusion

Ce cours a permis d'explorer les fondements historiques et philosophiques de l'interactionnisme en sociologie, mettant en avant les contributions de Mead, le tournant pragmatique, et le travail de Blumer. Comprendre ces origines offre aux participants une

perspective éclairante sur la manière dont les idées ont évolué pour donner naissance à une approche sociologique dynamique, centrée sur les interactions sociales et symboliques.

Ce cours aura permis aussi, d'explorer en profondeur les définitions et les principes fondamentaux de l'interactionnisme sociologique. En comprenant la vision de Blumer, les idées de Mead sur le rôle actif des individus, la construction symbolique de la réalité, le processus d'étiquetage selon Becker, et l'importance de l'adoption de perspectives subjectives selon Weber, les participants auront acquis une base conceptuelle solide pour la suite de notre exploration.

Activité 1 : Introduction à l'Interactionnisme : Définitions et Principes Fondamentaux

Intitulé de l'activité : Exploration Conceptuelle de l'Interactionnisme

Objectif de l'activité : Comprendre les définitions et les principes fondamentaux de l'interactionnisme en sociologie.

Compétence visée : Analyser les concepts clés de l'interactionnisme et les appliquer à des exemples concrets.

Consignes :

1. Commencez par lire attentivement les cours 1 et 2, portant sur l'introduction à l'interactionnisme et ses principes fondamentaux.
2. Identifiez les termes clés et les concepts importants liés à l'interactionnisme.
3. En groupe, discutez de ces termes et concepts pour établir une compréhension commune.
4. Choisissez ensuite un exemple concret de la vie quotidienne et analysez-le à la lumière des principes interactionnistes. Comment ces concepts peuvent-ils être observés dans cette situation spécifique ?
5. Préparez une courte présentation où chaque groupe expose ses analyses et conclusions à la classe.

Corpus de l'activité : Le corpus peut comprendre des extraits de textes classiques sur l'interactionnisme, des situations de la vie quotidienne, des vidéos illustrant des interactions sociales, ou même des scénarios fictifs pour encourager la réflexion. Par exemple, des extraits de textes de Goffman sur la dramaturgie sociale pourraient être inclus, ainsi que des vidéos montrant des interactions dans des contextes variés. L'objectif est de fournir aux étudiants une diversité de sources pour enrichir leur compréhension des principes interactionnistes.

Cours :2

Cours 2 : SYMBOLIQUE DE L'INTERACTION SOCIALE

2.1. L'Importance des symboles dans la construction de la réalité sociale

Introduction : Ce cours se penche sur la dimension symbolique de l'interaction sociale, explorant en profondeur la manière dont les symboles façonnent la réalité sociale. En intégrant des concepts de l'interactionnisme sociologique, nous examinerons le rôle central des symboles dans le processus d'interaction humaine.

Symbolisme social et interactionnisme : L'interactionnisme sociologique, en tant que perspective, accorde une importance particulière au symbolisme social. Herbert Blumer souligne que « l'interactionnisme implique l'utilisation de symboles pour interpréter et attribuer des significations aux expériences » (Blumer, 1969, p. 3). Les symboles deviennent ainsi des éléments cruciaux dans la création et la transmission de significations au sein des interactions sociales.

La Construction de la réalité par les symboles : Les symboles jouent un rôle central dans la construction de la réalité sociale. Comme le souligne Berger et Luckmann dans "La Construction sociale de la réalité" (1966), la réalité sociale est continuellement construite et reconstruite à travers le processus d'objectivation, où des significations sont attribuées aux objets et aux actions, et d'incorporation, où ces significations deviennent intégrées dans la conscience individuelle.

La Communication symbolique : Un aspect fondamental de la symbolique de l'interaction sociale réside dans la communication symbolique. La langue elle-même est un système symbolique complexe, et la communication verbale et non verbale implique l'utilisation de symboles pour transmettre des informations et construire des significations partagées (Goffman, 1959). L'analyse de la communication symbolique enrichit notre compréhension des dynamiques au sein des interactions sociales.

Les Symboles dans la socialisation : Les symboles jouent également un rôle crucial dans le processus de socialisation. Les individus apprennent à interpréter et à utiliser des symboles au cours de leur socialisation, contribuant ainsi à la construction de leur identité sociale (Mead, 1934). La socialisation devient ainsi un processus de transmission et d'intégration de significations symboliques.

2.2. ANALYSE DES SYMBOLES DANS L'INTERACTION

Exploration approfondie des significations et des dynamiques symboliques

Introduction : Ce cours se concentre sur l'analyse des symboles dans l'interaction, offrant une perspective approfondie sur la manière dont les significations symboliques sont créées, négociées, et interprétées au sein des interactions sociales. En s'appuyant sur les fondements de l'interactionnisme, nous plongerons dans les intrications complexes de la communication symbolique.

La Signification des symboles selon Blumer : Herbert Blumer, dans "Symbolic Interactionism: Perspective and Method" (1969), souligne que l'interactionnisme « implique l'utilisation de symboles pour interpréter et attribuer des significations aux expériences » (p. 3). L'analyse des symboles devient ainsi un outil essentiel pour dévoiler les couches de significations imbriquées au sein des interactions sociales.

Symboles et communication non verbale : Une composante cruciale de l'analyse des symboles réside dans la compréhension de la communication non verbale. Birdwhistell (1970) suggère que le langage corporel, les gestes, et les expressions faciales fonctionnent comme des symboles non verbaux, jouant un rôle significatif dans la transmission de messages et la création de significations partagées.

La Construction identitaire à travers les symboles : L'analyse des symboles devient particulièrement pertinente lorsqu'elle est appliquée à la construction identitaire. Mead (1934) propose que l'individu forme son identité en attribuant des significations symboliques aux réactions des autres, créant ainsi un "moi" social. Cette exploration identitaire à travers les symboles contribue à la compréhension des processus de construction de soi au sein de la société.

Langage symbolique et interprétation : Le langage lui-même est une manifestation complexe de symboles. La linguistique symbolique, selon Halliday (1978), souligne que les mots et les expressions linguistiques sont des symboles utilisés pour représenter des idées et des objets. L'analyse du langage symbolique révèle la manière dont les individus interprètent et attribuent des significations aux mots au sein des interactions sociales.

Application pratique de l'analyse symbolique : Ce cours se clôturera par une exploration des applications pratiques de l'analyse symbolique. En se basant sur des études de cas et des exemples concrets, les participants acquerront des compétences pratiques pour déchiffrer les dynamiques symboliques au sein des interactions quotidiennes.

2.3. CONCEPT DE LA SIGNIFICATION ET DE LA COMMUNICATION SYMBOLIQUE

Exploration approfondie des fondements conceptuels

Introduction : Ce cours approfondit le concept de la signification et de la communication symbolique dans le cadre de l'interactionnisme sociologique. En s'appuyant sur les travaux fondateurs des penseurs clés, nous examinerons la manière dont les symboles sont investis de significations et servent de vecteurs pour la communication au sein des interactions sociales.

Signification selon Peirce : Charles S. Peirce, pionnier de la sémiotique, propose une conception triadique de la signification. Il décrit le signe comme étant composé d'un "réfèrent" (objet), d'un "symbole" (signe lui-même), et d'une "interprétant" (idée associée)

(Peirce, 1931-1935). Cette approche triadique offre un cadre conceptuel riche pour comprendre la complexité des significations symboliques.

La Communication symbolique selon Mead : George Herbert Mead contribue au concept de la communication symbolique en soulignant le rôle des symboles dans le processus d'interaction. Il avance que « le langage est le mécanisme de contrôle social par excellence » (Mead, 1934, p. 136). Ainsi, la communication symbolique, incarnée par le langage, devient l'outil essentiel de création et de partage de significations au sein de la société.

Langage et symboles culturels : Le langage, en tant que système symbolique complexe, s'étend au-delà de la communication quotidienne. Hall (1959) propose que le langage inclut également des symboles culturels, des mots et des expressions qui encapsulent des significations culturelles partagées. L'analyse de ces symboles culturels permet de saisir la dimension collective de la communication symbolique.

Sémiotique sociale de Goffman : Erving Goffman, dans son œuvre "Les rites d'interaction" (1967), introduit la sémiotique sociale en explorant la manière dont les individus utilisent des signes pour influencer les perceptions dans les interactions quotidiennes. Goffman met l'accent sur la présentation de soi en tant que processus symbolique, où les individus utilisent des signes pour façonner les impressions qu'ils donnent aux autres.

Évolution des significations symboliques : Un aspect crucial du concept de la signification et de la communication symbolique réside dans leur évolution. Barthes (1964) souligne que les significations symboliques peuvent évoluer et être réinterprétées au fil du temps. Cette dynamique offre un terrain fertile pour l'analyse des changements culturels et sociaux.

Conclusion

L'analyse des symboles dans l'interaction éclaire les processus complexes de communication symbolique et de construction de significations partagées. En intégrant les perspectives de

Blumer, Mead, Birdwhistell, et Halliday, ce cours offre une base conceptuelle solide pour dévoiler les multiples dimensions symboliques qui sous-tendent nos interactions sociales.

Ce cours a permis d'explorer en profondeur la symbolique de l'interaction sociale. En comprenant comment les symboles influencent la construction de la réalité sociale, nous sommes mieux équipés pour saisir la complexité des interactions humaines et la manière dont les significations symboliques façonnent notre compréhension du monde qui nous entoure.

Ce cours a permis d'explorer en profondeur le concept de la signification et de la communication symbolique. En intégrant les perspectives de Peirce, Mead, Hall, Goffman, et Barthes, les participants acquièrent une compréhension approfondie de la manière dont les symboles véhiculent des significations et facilitent la communication au sein des interactions sociales.

Activité 2 : Symbolique et Interaction Sociale

Intitulé de l'activité : Analyse Symbolique des Interactions Quotidiennes

Objectif de l'activité : Comprendre la signification des symboles dans les interactions sociales et leur impact sur la construction de la réalité sociale.

Compétence visée : Appliquer les concepts de symbolique à des exemples concrets d'interactions sociales.

Consignes :

1. Lisez attentivement le cours 2, mettant l'accent sur la symbolique et son rôle dans les interactions sociales.
2. Identifiez des situations de la vie quotidienne où des symboles sont utilisés de manière significative.
3. En équipes, choisissez un exemple spécifique de votre quotidien et analysez les symboles impliqués. Quel est leur sens ? Comment contribuent-ils à la construction de la réalité sociale ?
4. Préparez une courte présentation qui explique votre analyse, en mettant en évidence le rôle des symboles dans la compréhension mutuelle et la construction de significations partagées.
5. Partagez vos analyses avec la classe, encourageant la discussion sur la diversité des symboles et leur impact dans différentes cultures et contextes.

Corpus de l'activité : Le corpus peut inclure des exemples tirés de la publicité, des médias, des interactions verbales quotidiennes, des gestes symboliques, etc. Les étudiants peuvent également être encouragés à apporter leurs propres exemples pour enrichir la diversité des symboles étudiés.

L'objectif est de montrer comment les symboles sont omniprésents dans notre vie quotidienne et comment leur interprétation influence notre compréhension du monde qui nous entoure.

Cours :3

Cours 3 : THÉORIES DE L'ACTION SOCIALE

3.1. Exploration des fondements théoriques qui sous-tendent les interactions humaines

Introduction : Ce cours se consacre à l'examen des théories de l'action sociale, cherchant à comprendre les fondements conceptuels qui éclairent les comportements individuels au sein de la société. En s'appuyant sur les travaux de penseurs clés, nous analyserons différentes perspectives qui ont façonné notre compréhension de l'action sociale.

Max Weber et l'action sociale compréhensive : Max Weber, dans son ouvrage "Économie et Société" (1922), développe le concept d'action sociale compréhensive. Il souligne que « l'action sociale est compréhensible dans la mesure où l'on peut saisir le sens qu'elle a pour les acteurs » (Weber, 1922, p. 22). Cette approche herméneutique met l'accent sur la nécessité de comprendre les motivations et les significations subjectives qui sous-tendent l'action sociale.

La Théorie de l'action chez Parsons : Talcott Parsons, dans "The Structure of Social Action" (1937), propose une théorie de l'action basée sur le système social. Il développe le concept de "système d'action", décrivant l'action comme un processus complexe intégrant des acteurs, des buts, des normes et des valeurs. Cette approche systémique offre une vision holistique de l'action sociale.

La Critique de la théorie de l'action chez Habermas : Jürgen Habermas, dans "Théorie de l'agir communicationnel" (1981), critique les approches traditionnelles de la théorie de l'action. Il propose une perspective basée sur l'agir communicationnel, où l'action sociale est envisagée comme un processus de communication orienté vers le consensus. Cette approche élargit la compréhension de l'action sociale en incluant la dimension de la communication.

Symbolique interactionniste et action sociale : Les théories de l'action sociale sont également influencées par l'interactionnisme symbolique. Blumer (1969) souligne que « l'action sociale est fondée sur des significations que les acteurs attribuent aux situations » (p. 9). Cette perspective met l'accent sur le rôle central des significations symboliques dans la construction de l'action sociale au cours des interactions.

Bourdieu et la théorie des pratiques : La théorie des pratiques de Pierre Bourdieu, exposée dans "Le Sens pratique" (1980), offre une perspective socio-structurale de l'action sociale. Il décrit l'action comme un ensemble de pratiques intégrant des dispositions incorporées et des structures sociales. Bourdieu souligne l'importance des contextes sociaux dans la compréhension de l'action.

3.2. THÉORIE DE L'ACTION SOCIALE

Fondements théoriques et perspectives interdisciplinaires

Ce cours se focalise sur la théorie de l'action sociale, une entreprise intellectuelle cruciale visant à élucider les motivations, les dynamiques et les conséquences des comportements humains au sein de la société. En explorant les travaux de divers penseurs, nous aborderons les différentes facettes de cette théorie, soulignant son rôle dans la compréhension de l'interaction sociale.

Max Weber et l'action sociale compréhensive : Max Weber, figure majeure en sociologie, a jeté les bases de la théorie de l'action sociale. Dans son ouvrage "Économie et Société" (1922), il introduit le concept d'action sociale compréhensive, insistant sur la nécessité de comprendre le sens que les acteurs attribuent à leurs actions. Selon Weber, « l'action sociale est compréhensible dans la mesure où l'on peut saisir le sens qu'elle a pour les acteurs » (Weber, 1922, p. 22). Cette approche herméneutique met en lumière la subjectivité et la complexité des motivations qui sous-tendent l'action sociale.

Talcott Parsons et la théorie de l'action : Talcott Parsons, influencé par Weber, propose une théorie de l'action axée sur le système social dans "The Structure of Social Action" (1937). Il développe le concept de "système d'action", décrivant l'action comme un processus complexe intégrant des acteurs, des buts, des normes et des valeurs. La théorie de Parsons offre une vision holistique et structurale de l'action sociale.

Jürgen Habermas et l'agir communicationnel : Jürgen Habermas, dans « Théorie de l'agir communicationnel » (1981), élargit la théorie de l'action en mettant l'accent sur la dimension communicative. Il critique les approches traditionnelles et propose un modèle d'agir communicationnel, où l'action sociale est vue comme un processus de communication orienté vers le consensus. Cette perspective intègre la dimension linguistique et sociale de l'action.

Interactionnisme symbolique et significations sociales : L'interactionnisme symbolique, développé par Herbert Blumer dans "Symbolic Interactionism: Perspective and Method" (1969), s'attache à comprendre l'action sociale à travers les significations symboliques attribuées par les acteurs. Blumer souligne que « l'action sociale est fondée sur des significations que les acteurs attribuent aux situations » (Blumer, 1969, p. 9). Cette approche met en avant la construction sociale des significations dans les interactions.

Pierre Bourdieu et la théorie des pratiques : La théorie des pratiques de Pierre Bourdieu, exposée dans "Le Sens pratique" (1980), propose une perspective socio-structurale de l'action sociale. Bourdieu considère l'action comme un ensemble de pratiques, intégrant des dispositions incorporées et des structures sociales. Sa théorie met en avant l'importance des contextes sociaux dans la compréhension de l'action.

3.3. MAX WEBER ET L'ACTION SOCIALE COMPRÉHENSIVE

Herméneutique et compréhension des motivations humaines

Ce cours se penche sur la contribution majeure de Max Weber à la théorie de l'action sociale à travers le prisme de l'action sociale compréhensive. En explorant les concepts clés de Weber, nous analyserons la manière dont il a développé une approche herméneutique pour comprendre les motivations profondes qui sous-tendent les actions humaines au sein de la société.

Les Fondements de l'action sociale chez Weber : Max Weber, dans son ouvrage "Économie et Société" (1922), établit les bases de la théorie de l'action sociale compréhensive. Il définit l'action sociale comme « une action à laquelle son auteur attribue un sens subjectif » (Weber, 1922, p. 24). Ainsi, l'accent est mis sur la signification subjective que l'acteur attribue à son comportement, soulignant la complexité inhérente à l'action sociale.

Le Rôle de la compréhension dans l'interprétation : Weber insiste sur le rôle central de la compréhension dans l'interprétation des actions sociales. Il déclare que « la compréhension doit être orientée vers les significations que les acteurs attachent à leurs actions » (Weber, 1922, p. 23). Cette approche herméneutique implique une immersion dans le monde subjectif des acteurs pour saisir les motivations et les significations qui guident leurs comportements.

Action instrumentale vs action sociale : Weber distingue l'action instrumentale, guidée par des motivations individuelles et rationnelles, de l'action sociale qui implique la considération des autres dans la définition des objectifs. Il précise que « l'action est sociale dans la mesure où, en tant qu'orientation, elle prend en compte le comportement des autres » (Weber, 1922, p. 37). Ainsi, l'action sociale se caractérise par une interconnexion complexe entre les acteurs.

Typologie des actions sociales : Weber développe une typologie des actions sociales, incluant l'action traditionnelle, l'action affective, l'action rationnelle en valeur, et l'action rationnelle en finalité. Cette classification permet de mieux comprendre les diverses motivations qui animent les individus dans leurs interactions sociales (Weber, 1922, p. 24-28).

L'Éthique de la responsabilité et de la conviction : Weber introduit la distinction entre l'éthique de la responsabilité et l'éthique de la conviction. Il souligne que les acteurs sociaux doivent considérer les conséquences prévisibles de leurs actions, même si celles-ci ne correspondent pas à leurs convictions personnelles (Weber, 1919). Cette dichotomie éthique offre un éclairage sur les dilemmes moraux rencontrés dans l'action sociale.

3.4. ERVING GOFFMAN ET LA DRAMATURGIE SOCIALE

Analyse symbolique des interactions humaines

Ce cours se focalise sur la contribution majeure d'Erving Goffman à la sociologie à travers la perspective de la dramaturgie sociale. En explorant les concepts clés de Goffman, nous examinerons comment il a élaboré une métaphore théâtrale pour comprendre les interactions

humaines et les façons dont les individus façonnent leurs identités dans le théâtre social de la vie quotidienne.

Les Fondements de la dramaturgie sociale chez Goffman : Erving Goffman, dans son ouvrage fondateur "La Mise en scène de la vie quotidienne" (1959), développe la métaphore théâtrale pour explorer la nature des interactions sociales. Il suggère que « dans chaque acte, une personne projette une ligne directrice, se comporte comme si elle savait qu'elle était observée par de multiples yeux » (Goffman, 1959, p. 27). Ainsi, la vie sociale est envisagée comme une scène où les individus jouent des rôles.

L'analogie du théâtre et la frontière scénique : Goffman utilise l'analogie du théâtre pour décrire la manière dont les individus façonnent leurs identités dans le cadre des interactions sociales. Il introduit le concept de frontière scénique, délimitant l'espace où se jouent les interactions et où les individus présentent délibérément une version particulière d'eux-mêmes (Goffman, 1959, p. 60).

Les rôles sociaux et les performances : La dramaturgie sociale repose sur la notion de rôles sociaux. Goffman explique que les individus assument différents rôles dans leur vie quotidienne, adaptant leur comportement en fonction du contexte. Il souligne que « l'individu peut être pensé comme s'il portait plusieurs masques, chacun pour un rôle distinct » (Goffman, 1959, p. 63). Les interactions sociales deviennent ainsi des performances où les individus jouent des rôles spécifiques.

La gestion de l'impression et l'interaction face-à-face : Goffman explore également la gestion de l'impression, décrivant comment les individus s'efforcent de contrôler les perceptions qu'autrui a d'eux. Il introduit le concept de travail d'équipe pour décrire la collaboration tacite entre les individus afin de maintenir une image cohérente dans les interactions face-à-face (Goffman, 1959, p. 64).

Stigmates et identité : Dans "Stigmate" (1963), Goffman élargit sa réflexion sur l'identité en examinant les stigmates sociaux. Il explore comment les individus gèrent et négocient leur identité en présence de stigmates, soulignant les mécanismes de contrôle de l'information et de gestion de l'identité dans le contexte des interactions sociales.

Conclusion

Ce cours a offert une plongée approfondie dans la théorie de l'action sociale en explorant les contributions de Weber, Parsons, Habermas, l'interactionnisme symbolique et Bourdieu. En synthétisant ces perspectives, les participants ont acquis une compréhension étendue des

fondements théoriques qui éclairent les dynamiques complexes de l'action sociale dans la société.

Ce cours a permis d'explorer diverses théories de l'action sociale, offrant une compréhension approfondie des perspectives de Weber, Parsons, Habermas, Bourdieu et de l'interactionnisme symbolique. En analysant ces approches, les participants auront acquis une vision riche et nuancée des fondements théoriques qui éclairent la complexité de l'action sociale dans la société.

Ce cours a examiné en profondeur la théorie de l'action sociale compréhensive de Max Weber. En intégrant les concepts de compréhension, de typologie des actions sociales et d'éthique, les participants ont acquis une compréhension approfondie de la manière dont Weber a enrichi la théorie sociologique en explorant les motivations humaines au cœur de l'action sociale.

Ce cours a offert une exploration approfondie de la dramaturgie sociale d'Erving Goffman. En intégrant les concepts de la frontière scénique, des rôles sociaux, de la gestion de l'impression et des stigmates, les participants ont acquis une compréhension approfondie de la manière dont Goffman a illuminé les intrications symboliques des interactions humaines dans le théâtre social de la vie quotidienne.

Activité 3 : Théorie de l'Action Sociale

Intitulé de l'activité : Analyse des Comportements Sociaux à travers la Théorie de l'Action

Objectif de l'activité : Comprendre les concepts clés de la théorie de l'action sociale et les appliquer à des exemples spécifiques.

Compétence visée : Analyser les comportements sociaux à la lumière des principes de la théorie de l'action.

Consignes :

1. Après avoir étudié le cours 3 sur la théorie de l'action sociale, identifiez les concepts fondamentaux liés à cette perspective sociologique.
2. Sélectionnez un exemple de comportement social, de préférence dans le contexte universitaire ou communautaire, que vous souhaitez analyser.
3. Utilisez les concepts de la théorie de l'action sociale pour interpréter le comportement choisi. Quels sont les motivations sous-jacentes ? Comment le contexte social influence-t-il sur l'action ?
4. Préparez une présentation succincte exposant votre analyse, en soulignant la pertinence de la théorie de l'action sociale dans la compréhension des comportements humains.
5. Partagez vos analyses avec la classe et encouragez la discussion sur la variété des motivations qui peuvent sous-tendre les actions sociales.

Corpus de l'activité : Le corpus peut inclure des exemples tirés de la vie universitaire, tels que la participation à des clubs étudiants, l'implication dans des projets communautaires, ou même des interactions plus informelles dans la cafétéria. L'idée est d'appliquer les concepts abstraits de la théorie de l'action sociale à des situations concrètes, aidant ainsi les étudiants à voir comment ces idées théoriques sont pertinentes dans leur vie quotidienne.

Cours :4

Partie B : INTERACTION ET LANGUE

Cours 4 : EXPLORATION DES DYNAMIQUES LINGUISTIQUES DANS LES INTERACTIONS SOCIALES

4.1. Exploration des dynamiques linguistiques dans les interactions sociales

Introduction : Ce cours se concentre sur l'intersection entre l'interaction sociale et la langue, explorant la manière dont la communication verbale et non verbale façonne les dynamiques sociales. En se basant sur les travaux de chercheurs clés, nous analyserons la complexité de l'interaction linguistique dans divers contextes sociaux.

L'Interactionnisme symbolique : L'interactionnisme symbolique offre une base théorique pour comprendre la relation intime entre l'interaction sociale et la langue. Herbert Blumer, dans "Symbolic Interactionism: Perspective and Method" (1969), souligne que « l'interactionnisme implique l'utilisation de symboles pour interpréter et attribuer des significations aux expériences » (Blumer, 1969, p. 3). Ainsi, la langue devient un instrument central dans la construction et la transmission de significations sociales.

Communication verbale et non verbale : La communication linguistique ne se limite pas au langage verbal. Birdwhistell (1970) a introduit le concept de kinésique, soulignant l'importance de la communication non verbale, y compris les gestes, les expressions faciales, et la posture. Comprendre les subtilités de la communication non verbale enrichit notre compréhension de l'interaction linguistique.

Pragmatique de la communication : La pragmatique de la communication examine comment le contexte influence la signification des énoncés. Austin (1962) et Searle (1969) ont développé la théorie des actes de langage, soulignant que la signification dépend du contexte et de l'intention de l'énonciateur. Cette approche éclaire la manière dont la langue est utilisée pour accomplir des actions dans les interactions sociales.

Le Langage comme instrument de pouvoir : La perspective foucauldienne ajoute une dimension critique à l'étude de l'interaction linguistique. Michel Foucault, dans "Surveiller et punir" (1975), explore le pouvoir inhérent à la langue, soulignant comment les discours et les normes linguistiques peuvent exercer un contrôle social. Comprendre le langage comme instrument de pouvoir enrichit notre analyse des dynamiques sociales.

Langue et identité culturelle : La langue joue un rôle central dans la construction de l'identité culturelle. Les travaux de Stuart Hall (1981) sur la théorie de l'identité culturelle mettent en évidence comment la langue participe à la formation d'identités collectives. L'analyse de la langue dans ce contexte offre des perspectives sur la diversité culturelle et les processus d'inclusion/exclusion.

4.2. LANGUE ET INTERACTION

Analyse approfondie des interconnexions linguistiques dans les dynamiques sociales

Introduction : Ce cours se focalise sur le lien étroit entre la langue et l'interaction sociale, explorant les intrications complexes de la communication verbale et non verbale dans divers contextes sociaux. En s'appuyant sur les travaux d'éminents chercheurs, nous analyserons la manière dont la langue devient un vecteur essentiel dans la construction du sens et dans la médiation des relations sociales.

Langue comme médium de la communication sociale : La langue, en tant que médium de communication, occupe une place centrale dans la compréhension des interactions sociales. Gumperz (1982) souligne que « la langue est fondamentalement un instrument de la vie sociale » (p. 1). Ainsi, la communication linguistique devient l'outil par excellence pour la négociation de significations et la construction du sens au sein des interactions sociales.

Pragmatique linguistique dans l'interaction : La pragmatique linguistique explore la manière dont le contexte influence la signification des énoncés. Austin (1962) et Searle (1969) ont introduit la théorie des actes de langage, mettant en évidence que la signification dépend du contexte et de l'intention de l'énonciateur. Comprendre la pragmatique linguistique éclaire la façon dont les acteurs utilisent la langue pour accomplir des actions dans des situations spécifiques.

Langue et construction de la réalité sociale : La langue joue un rôle central dans la construction de la réalité sociale. Berger et Luckmann (1966) expliquent que la réalité sociale est continuellement construite et reconstruite à travers le langage, où des significations sont attribuées aux expériences. Cette perspective souligne le pouvoir de la langue dans la création et le maintien de la réalité sociale.

Langue et dynamiques de pouvoir : L'interaction linguistique est intrinsèquement liée aux dynamiques de pouvoir. Bourdieu (1991) propose que la langue fonctionne comme un capital symbolique, utilisé pour établir et maintenir des hiérarchies sociales. L'analyse des stratégies linguistiques dans les interactions révèle les mécanismes de pouvoir qui sous-tendent les relations sociales.

Multilinguisme et identité : La dynamique du multilinguisme offre une perspective enrichissante sur l'interaction linguistique. Le concept de code-switching, exploré par Goffman (1959) et Auer (1998), montre comment les individus jonglent entre différentes langues en fonction du contexte social. Cette pratique révèle la flexibilité linguistique et la manière dont les langues contribuent à la construction de l'identité.

4.3. L'IMPORTANCE DU LANGAGE DANS L'INTERACTION SOCIALE

Analyse approfondie des fonctions et des implications du langage dans les relations humaines

Ce cours se penche sur l'importance cruciale du langage dans l'interaction sociale, explorant les multiples facettes par lesquelles le langage influe sur la construction de significations et la médiation des relations humaines. En s'appuyant sur les travaux de chercheurs éminents, nous analyserons comment le langage devient un élément fondamental de la vie sociale.

Fonction communicationnelle du langage : La première et essentielle fonction du langage est sa dimension communicationnelle. Jakobson (1960) définit le langage comme un moyen de transmission d'informations, soulignant les aspects de l'émetteur, du message, du canal, du récepteur et du contexte. Cette fonction permet la transmission de significations entre les individus, formant ainsi la base des interactions sociales.

Construction de la réalité sociale à travers le langage : Berger et Luckmann (1966) mettent en évidence le rôle du langage dans la construction de la réalité sociale. Ils soulignent que le langage est le moyen par lequel les individus attribuent des significations à leur environnement, contribuant ainsi à la création d'une réalité partagée. Ainsi, le langage façonne la perception collective de la société.

Langage et définition des relations sociales : La définition des relations sociales est profondément enracinée dans le langage. Goffman (1959) propose que le langage agit comme un moyen de définir les situations sociales, créant des frontières symboliques entre les acteurs. Les termes et expressions utilisés dans les interactions contribuent à établir et à maintenir les normes et les attentes sociales.

Expressions identitaires à travers le langage : Le langage est un outil puissant pour exprimer et négocier l'identité individuelle et collective. Stuart Hall (1996) explique que le langage est lié à la construction des identités culturelles et sociales. Les individus utilisent des codes linguistiques spécifiques pour se situer dans divers contextes sociaux et exprimer leur appartenance à des groupes particuliers.

Langage et pouvoir : L'analyse du langage révèle également des dynamiques de pouvoir. Bourdieu (1991) affirme que le langage fonctionne comme un capital symbolique, utilisé pour établir des hiérarchies sociales. Les choix linguistiques, les accents et le vocabulaire peuvent renforcer ou remettre en question les relations de pouvoir au sein de la société.

Langage comme instrument de changement social : Le langage joue un rôle crucial dans les mouvements de changement social. Les travaux de Paulo Freire (1970) mettent en évidence le pouvoir libérateur du langage dans l'éducation et l'émancipation. Le langage devient un instrument pour la conscientisation et la mobilisation sociale, facilitant ainsi les transformations sociétales.

4.4. COMMUNICATION VERBALE ET NON VERBALE

Exploration approfondie des dimensions linguistiques et symboliques dans les interactions humaines

Introduction : Ce cours se focalise sur la complexité de la communication humaine en examinant à la fois ses dimensions verbales et non verbales. En s'appuyant sur les travaux de chercheurs éminents, nous analyserons comment la communication verbale et non verbale interagissent pour créer des significations et faciliter les échanges dans les interactions sociales.

La Dualité de la communication : La communication, en tant que processus complexe, englobe à la fois la dimension verbale et non verbale. Mehrabian (1972) suggère que dans certaines situations, seulement 7% de la signification provient des mots (communication verbale), tandis que 38% provient du ton de la voix et 55% des expressions faciales (communication non verbale). Cette dualité souligne l'importance cruciale de la communication non verbale dans la transmission des significations.

Communication verbale : La communication verbale, centrée sur les mots et les langages, constitue la forme de communication la plus évidente. La sémantique, la syntaxe, et la pragmatique jouent un rôle clé dans la compréhension des messages. Les travaux d'Austin (1962) et Searle (1969) sur les actes de langage soulignent comment les mots ne sont pas seulement des outils pour transmettre des informations, mais aussi des moyens d'accomplir des actions dans les interactions sociales.

Communication non verbale : La communication non verbale englobe un large éventail d'éléments, tels que les gestes, les expressions faciales, la posture, et le langage corporel. Ekman (1972) a identifié des expressions faciales universelles liées aux émotions, montrant que la communication non verbale transcende souvent les barrières culturelles. Les expressions non verbales ajoutent des nuances émotionnelles et renforcent ou modifient les significations véhiculées par la communication verbale.

Interaction entre la communication verbale et non verbale : La communication verbale et non verbale interagissent de manière complexe pour créer des significations dans les interactions sociales. Birdwhistell (1970) souligne que « les mouvements du corps, les expressions faciales et la parole forment un système unique, chacun participant à la signification totale » (p. 62). Ainsi, la communication est un processus intégré où chaque élément contribue à la compréhension globale.

Communication médiatisée par la technologie : L'avènement des technologies de communication a introduit de nouvelles dimensions dans la manière dont la communication verbale et non verbale sont médiatisées. Walther (1996) explore le concept de la richesse de média, soulignant que les médias textuels peuvent être riches en termes de contenus, mais pauvres en signaux non verbaux. Comprendre la dynamique des communications médiatisées est crucial dans le contexte moderne.

Conclusion

Ce cours a permis d'explorer en profondeur l'interaction entre la langue et la communication dans le contexte social. En intégrant les perspectives de Blumer, Birdwhistell, Austin, Searle, Foucault et Hall, les participants acquièrent une compréhension approfondie des dynamiques linguistiques qui sous-tendent les interactions sociales et influent sur la construction de significations dans la société.

Ce cours a exploré en profondeur les interconnexions entre la langue et l'interaction sociale. En intégrant les perspectives de Gumperz, Austin, Searle, Berger, Luckmann, Bourdieu, Goffman et Auer, les participants ont développé une compréhension nuancée des rôles complexes que joue la langue dans la médiation des relations sociales et la construction de significations au sein de la société.

Ce cours a approfondi la compréhension de l'importance du langage dans l'interaction sociale. En intégrant les perspectives de Jakobson, Berger, Luckmann, Goffman, Hall, Bourdieu et Freire, les participants ont acquis une vision éclairée des diverses fonctions et implications du langage dans la médiation des relations humaines et la construction du sens au sein de la société.

Ce cours a offert une analyse approfondie de la communication verbale et non verbale, soulignant l'interconnexion essentielle entre ces deux dimensions dans les interactions humaines. En intégrant les travaux de Mehrabian, Austin, Searle, Ekman, Birdwhistell et Walther, les participants ont acquis une compréhension nuancée de la manière dont ces dimensions contribuent à la création de significations dans les échanges sociaux.

Activité 4 : Langage et Interaction

Intitulé de l'activité : Observation des Dynamiques Linguistiques dans les Interactions Quotidiennes

Objectif de l'activité : Analyser comment le langage influence les interactions sociales et contribue à la construction de la réalité sociale.

Compétence visée : Appliquer les concepts liés au langage et à l'interaction pour comprendre les dynamiques linguistiques dans des contextes spécifiques.

Consignes :

1. Après avoir étudié le cours 4 sur le langage et l'interaction, identifiez les principaux concepts liés à l'utilisation du langage dans les interactions sociales.
2. Observez une interaction sociale, que ce soit une conversation informelle, une réunion, ou une situation plus formelle.
3. Analysez les choix linguistiques des participants. Comment le langage est-il utilisé pour exprimer des idées, négocier du sens, ou construire des relations sociales ?
4. Identifiez les différentes formes de langage utilisées, y compris les éléments verbaux et non verbaux, et discutez de leur impact sur la dynamique de l'interaction.
5. Préparez une brève présentation illustrant votre analyse, en mettant en évidence l'influence du langage sur la construction de la réalité sociale dans l'exemple choisi.
6. Partagez vos observations avec la classe, encourageant la discussion sur la diversité des styles linguistiques et leur rôle dans les interactions sociales.

Corpus de l'activité : Le corpus peut comprendre des enregistrements audio ou vidéo d'interactions sociales, des transcriptions de conversations, ou même des scénarios fictifs pour des analyses linguistiques. L'objectif est de permettre aux étudiants d'observer directement comment le langage est utilisé dans des contextes réels, les aidant ainsi à appliquer les concepts théoriques étudiés en classe.

Cours :5

Cours 5 : ÉTHNOMÉTHODOLOGIE

5.1. Exploration approfondie des fondements et des applications de l'éthnométhodologie dans la sociologie

Introduction : Ce cours se consacre à l'étude approfondie de l'éthnométhodologie, une approche sociologique novatrice qui se concentre sur les méthodes informelles que les individus utilisent pour construire du sens dans leurs interactions quotidiennes. En s'appuyant sur les travaux fondateurs de Harold Garfinkel et d'autres chercheurs, nous examinerons les principes clés et les applications de cette perspective unique.

Définition et origines de l'éthnométhodologie : L'éthnométhodologie, introduite par Harold Garfinkel dans les années 1960, se concentre sur l'étude des méthodes que les individus utilisent pour créer du sens dans leurs activités quotidiennes. Garfinkel (1967) définit l'éthnométhodologie comme « l'étude des méthodes des membres pour accomplir leurs activités » (p. 1). Cette approche émerge en réaction aux approches traditionnelles de la sociologie, mettant en avant la construction continue du sens dans l'interaction sociale.

L'Indexicalité et la normativité : L'éthnométhodologie met l'accent sur l'indexicalité, c'est-à-dire la manière dont les significations sont construites dans des contextes particuliers. Selon Garfinkel (1967), les membres d'une société utilisent des indices pour attribuer des significations aux situations, et ces significations sont intrinsèquement liées à la normativité, aux attentes et aux règles non formulées qui guident le comportement.

Méthodes et techniques de l'éthnométhodologie : Les chercheurs en éthnométhodologie adoptent des méthodes originales pour étudier les interactions quotidiennes. Les breaching experiments, introduits par Garfinkel, consistent à violer délibérément les normes sociales pour observer les réponses des participants, mettant ainsi en lumière les attentes normatives implicites. Les enregistrements audiovisuels et les analyses de conversations constituent également des outils clés pour explorer la construction du sens dans l'interaction.

Application de l'éthnométhodologie : L'éthnométhodologie a été appliquée dans divers domaines, y compris la sociologie du travail, la psychologie sociale et l'étude des institutions. Les travaux de Harold Garfinkel sur l'organisation des urgences médicales (Garfinkel, 1967) illustrent comment cette approche peut être utilisée pour comprendre les processus organisationnels en examinant les pratiques quotidiennes.

Critiques et débats : Bien que l'éthnométhodologie ait apporté une contribution significative à la sociologie, elle n'est pas sans critiques. Certains chercheurs ont remis en question sa capacité à généraliser au-delà des cas spécifiques, soulignant les défis liés à la reproductibilité

des résultats. Les débats persistent sur la validité de l'éthnométhodologie en tant que cadre théorique à part entière.

5.2. PRINCIPES ET MÉTHODES DE L'ÉTHNOMÉTHODOLOGIE

Une Exploration approfondie des fondements théoriques et des approches méthodologiques de l'éthnométhodologie

Introduction : Ce cours se concentre sur l'examen détaillé des principes fondamentaux et des méthodes caractéristiques de l'éthnométhodologie en sociologie. En s'appuyant sur les travaux fondateurs de Harold Garfinkel et d'autres chercheurs, nous explorerons les notions clés qui sous-tendent cette approche novatrice, ainsi que les techniques spécifiques utilisées pour analyser les interactions sociales.

Fondements théoriques de l'éthnométhodologie : L'éthnométhodologie repose sur la conviction que l'ordre social est continuellement construit par les acteurs eux-mêmes au cours de leurs interactions quotidiennes. Harold Garfinkel (1967) propose que l'éthnométhodologie soit considérée comme « une orientation pour explorer les réalités que les membres d'une culture organisent et réalisent comme des mondes naturels » (p. 1). Ainsi, l'éthnométhodologie vise à comprendre la construction du sens par les participants eux-mêmes.

Indexicalité et normativité : Un principe fondamental de l'éthnométhodologie est l'importance de l'indexicalité, où le sens dépend du contexte spécifique dans lequel il est utilisé. Les membres d'une société utilisent des indices pour attribuer des significations aux situations, et ces significations sont intrinsèquement liées à la normativité, aux règles non formulées qui guident le comportement (Garfinkel, 1967).

Breaching experiments : Les breaching experiments, introduits par Garfinkel, sont des méthodes clés de l'éthnométhodologie. Ils consistent à violer délibérément les normes sociales établies pour observer les réponses des participants et mettre en lumière les attentes normatives implicites. Ces expériences délibérément dérangeantes visent à révéler les règles non explicitées qui guident le comportement social (Garfinkel, 1967).

Analyse conversationnelle : L'analyse conversationnelle constitue une méthode centrale de l'éthnométhodologie pour examiner les interactions verbales quotidiennes. Sacks, Schegloff et Jefferson (1974) ont développé des techniques d'analyse détaillée des conversations, mettant en évidence la séquentialité des échanges et la manière dont les participants collaborent pour construire des significations.

Utilisation de l'enregistrement audiovisuel : Les chercheurs en éthnométhodologie ont souvent recours à l'enregistrement audiovisuel pour capturer la richesse des détails dans les interactions sociales. L'enregistrement permet d'analyser finement les gestes, les expressions

faciales, et d'autres aspects non verbaux, enrichissant ainsi la compréhension des processus de construction du sens (Goodwin, 2000).

Défis et critiques : Bien que l'éthnométhodologie offre une perspective unique sur la construction du sens dans l'interaction sociale, elle n'est pas exempte de défis et de critiques. Certains chercheurs soulignent la difficulté de généraliser au-delà des cas spécifiques, tandis que d'autres remettent en question la validité des résultats obtenus par des méthodes souvent qualitatives et interprétatives.

5.3. APPLICATION DE L'ÉTHNOMÉTHODOLOGIE À L'ÉTUDE DES INTERACTIONS LANGAGIÈRES

Une exploration approfondie des approches méthodologiques de l'éthnométhodologie dans l'analyse des échanges linguistiques

Introduction : Ce cours se penche sur l'application spécifique de l'éthnométhodologie à l'étude des interactions langagières, examinant comment cette approche offre des outils uniques pour comprendre la construction du sens dans les échanges verbaux quotidiens. En s'appuyant sur les travaux de Garfinkel, Sacks, Schegloff, et d'autres chercheurs, nous explorerons les méthodes clés et les concepts liés à cette application particulière.

Analyse conversationnelle en éthnométhodologie : L'analyse conversationnelle, développée dans le cadre de l'éthnométhodologie par Sacks, Schegloff et Jefferson (1974), constitue l'une des approches majeures pour étudier les interactions langagières. Elle se focalise sur la séquentialité des échanges, examinant comment les participants collaborent pour construire du sens et maintenir la cohérence dans la conversation.

Séquentialité et organisation conversationnelle : L'analyse conversationnelle met en lumière la séquentialité des interactions, soulignant comment les tours de parole sont organisés de manière séquentielle. Sacks (1992) insiste sur l'idée que « chaque tour de parole est construit en référence à ce qui précède » (p. 44), illustrant ainsi la manière dont la construction du sens dans une interaction est intimement liée à ce qui a été dit précédemment.

Conventions conversationnelles et règles implicites : Les chercheurs en éthnométhodologie examinent les conventions conversationnelles et les règles implicites qui guident le déroulement des interactions langagières. Les travaux de Sacks, Schegloff et Jefferson (1974) révèlent comment les participants utilisent des stratégies spécifiques, telles que les pauses, les gestes et les signaux non verbaux, pour signaler leur intention de prendre la parole ou pour marquer la fin d'un tour de parole.

Analyse fine des gestes et des expressions non verbales : L'éthnométhodologie accorde une attention particulière aux aspects non verbaux des interactions langagières. Goodwin (2000)

utilise des enregistrements vidéo pour analyser finement les gestes, les expressions faciales et d'autres signaux non verbaux qui accompagnent la parole. Cette approche enrichit la compréhension des significations implicites dans la communication.

Violations délibérées des normes conversationnelles : Dans la lignée des breaching experiments, l'éthnométhodologie applique des méthodes où les chercheurs, de manière délibérée, violent les normes conversationnelles établies pour observer les réponses des participants. Ces violations délibérées mettent en évidence les attentes normatives souvent implicites dans les interactions langagières (Garfinkel, 1967).

Applications pratiques : L'éthnométhodologie trouve des applications pratiques dans divers domaines, notamment l'enseignement des langues, les interactions médicales et les communications professionnelles. Les chercheurs utilisent ces méthodes pour analyser la manière dont les participants négocient le sens dans des contextes spécifiques, offrant ainsi des perspectives précieuses pour l'amélioration de la communication interpersonnelle.

Ce cours a fourni une exploration approfondie des fondements et des applications de l'éthnométhodologie. En intégrant les travaux de Garfinkel (1967) et d'autres chercheurs, les participants ont acquis une compréhension nuancée de cette approche singulière qui met en avant la construction active du sens dans les interactions sociales quotidiennes.

Ce cours a exploré en profondeur les principes théoriques et les méthodes caractéristiques de l'éthnométhodologie. En intégrant les travaux de Garfinkel, Sacks, Schegloff, Jefferson et d'autres chercheurs, les participants ont acquis une compréhension approfondie de cette approche qui met en avant la construction active du sens dans les interactions sociales quotidiennes.

Conclusion

Ce cours a exploré en profondeur les principes théoriques et les méthodes caractéristiques de l'éthnométhodologie. En intégrant les travaux de Garfinkel, Sacks, Schegloff, Jefferson et d'autres chercheurs, les participants ont acquis une compréhension approfondie de cette approche qui met en avant la construction active du sens dans les interactions sociales quotidiennes.

Ce cours a exploré en détail l'application de l'éthnométhodologie à l'étude des interactions langagières. En intégrant les travaux de Sacks, Schegloff, Jefferson, Goodwin et d'autres chercheurs, les participants ont développé une compréhension approfondie de la manière dont cette approche unique offre des outils puissants pour analyser la construction du sens dans les échanges verbaux quotidiens.

Activité 5 : Éthnométhodologie

Intitulé de l'activité : Observation et Analyse des Pratiques Quotidiennes

Objectif de l'activité : Appliquer les principes de l'éthnométhodologie pour analyser les pratiques sociales dans des situations ordinaires.

Compétence visée : Développer la capacité d'observation et d'analyse des séquences d'interaction à partir d'une perspective éthnométhodologique.

Consignes :

1. Après avoir étudié le cours 5 sur l'éthnométhodologie, identifiez les principaux concepts et méthodes de cette approche.
2. Choisissez une situation quotidienne à observer (par exemple, une file d'attente, une conversation informelle, etc.).
3. Appliquez les méthodes de l'éthnométhodologie pour observer et documenter les séquences d'interaction, en mettant l'accent sur les règles implicites, les schémas de comportement, et les indices utilisés par les participants.
4. Analysez vos observations en équipe, en identifiant les schémas d'interaction qui peuvent ne pas être évidents à première vue.
5. Préparez une présentation qui met en lumière les résultats de votre analyse, en soulignant comment les méthodes éthnométhodologiques permettent de révéler des aspects non apparents de la vie sociale quotidienne.
6. Partagez vos conclusions avec la classe, encourageant la discussion sur la pertinence de l'éthnométhodologie pour comprendre les pratiques sociales.

Corpus de l'activité : Le corpus peut comprendre des enregistrements vidéo, des notes d'observation, des transcriptions de conversations, ou toute autre documentation pertinente pour la situation choisie.

L'objectif est de permettre aux étudiants d'appliquer les méthodes de l'éthnométhodologie pour dévoiler les règles sous-jacentes et les normes implicites qui guident les interactions quotidiennes.

Cours : 6

Cours 6: ANALYSE CONVERSATIONNELLE

6.1. Approfondissement des méthodes et concepts dans l'étude fine des interactions verbales

Introduction : Ce cours se concentre sur l'analyse conversationnelle en tant qu'approche méthodologique avancée dans l'étude des interactions verbales. En s'appuyant sur les travaux de pionniers tels que Emanuel A. Schegloff, Gail Jefferson, et Harvey Sacks, nous explorerons en détail les méthodes et concepts clés de cette discipline.

Fondements de l'analyse conversationnelle : L'analyse conversationnelle trouve ses origines dans les travaux novateurs de Sacks, Schegloff et Jefferson (1974). Elle repose sur l'idée que la conversation ordinaire est le lieu où les règles et les normes de la communication sont mises en œuvre et négociées. Comme le souligne Schegloff (2007), l'analyse conversationnelle vise à « rendre compte de la structure et du fonctionnement de l'interaction verbale » (p. 4).

Séquentialité des échanges : Au cœur de l'analyse conversationnelle se trouve la notion de séquentialité, qui stipule que chaque tour de parole est étroitement lié à celui qui le précède. Sacks (1992) insiste sur le fait que « le système d'organisation des tours de parole est une propriété clé de l'interaction ordinaire » (p. 43). Comprendre la séquentialité permet d'appréhender la manière dont les participants collaborent pour construire du sens.

Indexicalité et normativité : L'indexicalité, c'est-à-dire la manière dont les significations sont construites en fonction du contexte, est un concept central. Schegloff (1997) souligne que les participants utilisent des indices pour attribuer des significations aux tours de parole, et ces significations sont liées à la normativité, aux règles implicites qui guident la conversation.

Conventions conversationnelles et marqueurs d'organisation : L'analyse conversationnelle examine les conventions conversationnelles et les marqueurs d'organisation qui structurent les échanges. Schegloff et Sacks (1973) ont identifié des phénomènes tels que les pauses, les chevauchements, et les gestes, qui fonctionnent comme des indices organisateurs dans la conversation, contribuant à maintenir la fluidité et la compréhension mutuelle.

Pratiques d'initiation et de réparation : Les pratiques d'initiation et de réparation sont également des points focaux de l'analyse conversationnelle. Jefferson (1984) a introduit des concepts tels que la séquence d'initiation-réponse-évaluation, soulignant comment les participants gèrent l'entrée et la sortie des tours de parole pour maintenir la cohérence conversationnelle.

Élargissement de l'analyse conversationnelle : Au fil du temps, l'analyse conversationnelle s'est étendue pour inclure des domaines tels que l'analyse multimodale, l'étude des interactions médiatisées et des contextes culturels spécifiques. Ceci témoigne de sa pertinence continue dans la compréhension des différentes facettes des interactions verbales.

Applications pratiques : L'analyse conversationnelle trouve des applications dans des domaines variés, y compris la psychologie, la sociologie, la linguistique appliquée, et la communication. Les chercheurs et les professionnels utilisent ces méthodes pour élucider la complexité des interactions verbales dans des contextes spécifiques.

6.2. INTRODUCTION À L'ANALYSE CONVERSATIONNELLE

Fondements théoriques et principes méthodologiques pour comprendre les interactions verbales

Introduction : Ce cours constitue une introduction approfondie à l'analyse conversationnelle, une approche méthodologique qui explore les subtilités des interactions verbales quotidiennes. En nous appuyant sur les travaux pionniers de Harvey Sacks, Emanuel A. Schegloff, et Gail Jefferson, nous plongerons dans les fondements théoriques et les principes méthodologiques qui sous-tendent cette discipline.

Origines et évolution de l'analyse conversationnelle : L'analyse conversationnelle trouve ses racines dans les travaux de Sacks, Schegloff, et Jefferson, qui ont commencé à examiner de manière systématique les détails des interactions verbales dans les années 1960 et 1970. Leurs publications fondatrices, telles que "A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation" (Sacks et al., 1974), ont jeté les bases de cette approche.

Objectif principal : comprendre la structure des interactions verbales : L'objectif central de l'analyse conversationnelle est de comprendre la structure organisationnelle des interactions verbales ordinaires. Schegloff (2007) définit cet objectif comme étant de « rendre compte de la structure et du fonctionnement de l'interaction verbale » (p. 4). Ainsi, l'analyse conversationnelle se concentre sur la manière dont les participants collaborent pour construire du sens dans le flux dynamique des conversations.

Séquentialité et continuité conversationnelle : Un principe fondamental de l'analyse conversationnelle est la notion de séquentialité, qui souligne que chaque tour de parole est étroitement lié à celui qui le précède. Sacks (1992) explique que « le système d'organisation des tours de parole est une propriété clé de l'interaction ordinaire » (p. 43). Comprendre cette séquentialité permet d'appréhender la manière dont les participants contribuent à la cohérence conversationnelle.

Indexicalité et normativité : L'analyse conversationnelle explore également l'indexicalité, où le sens des énoncés dépend du contexte spécifique dans lequel ils sont utilisés. Schegloff (1997) souligne que les participants utilisent des indices pour attribuer des significations aux tours de parole, et ces significations sont liées à la normativité, aux règles implicites qui guident la conversation.

Méthodes et techniques : Les chercheurs en analyse conversationnelle utilisent une variété de méthodes, y compris l'examen minutieux d'enregistrements audiovisuels de conversations

réelles. Les conventions conversationnelles, les marqueurs d'organisation, les pratiques d'initiation et de réparation sont scrutés pour dévoiler la complexité des interactions verbales. L'analyse multimodale s'intéresse également aux aspects non verbaux.

Applications pratiques : L'analyse conversationnelle trouve des applications pratiques dans des domaines tels que la psychologie, la linguistique appliquée, la communication interculturelle et la recherche en sciences sociales. Elle permet de décrypter les dynamiques des interactions verbales dans des contextes spécifiques, offrant des perspectives riches pour la compréhension des comportements sociaux.

Défis et perspectives : Malgré ses contributions significatives, l'analyse conversationnelle n'est pas sans défis. Certains chercheurs remettent en question la généralisabilité des résultats et soulignent la nécessité d'intégrer des perspectives plus larges. Les évolutions récentes explorent également l'application de cette approche dans des contextes culturels variés.

6.3. MÉTHODE D'ANALYSE DES SÉQUENCES CONVERSATIONNELLES

Exploration approfondie des approches méthodologiques pour scruter la dynamique temporelle des interactions verbales

Introduction : Ce cours se plonge dans la méthodologie d'analyse des séquences conversationnelles, une approche qui vise à comprendre la dynamique temporelle des interactions verbales. En nous appuyant sur les travaux de Harvey Sacks, Emanuel A. Schegloff, Gail Jefferson, et d'autres chercheurs, nous explorerons en détail les méthodes et concepts essentiels de cette méthode.

Fondements théoriques : L'analyse des séquences conversationnelles découle des principes théoriques de l'analyse conversationnelle. Sacks (1992) souligne que « le système d'organisation des tours de parole est une propriété clé de l'interaction ordinaire » (p. 43). Comprendre la manière dont les participants structurent temporellement leurs échanges devient ainsi une extension naturelle de l'analyse conversationnelle.

Séquentialité temporelle : Au cœur de l'analyse des séquences conversationnelles se trouve la séquentialité temporelle, où chaque tour de parole est examiné dans le contexte de celui qui le précède et qui le suit. Schegloff (2007) note que cette approche permet de « suivre le déroulement en temps réel d'une interaction entre deux ou plusieurs personnes » (p. 4).

Méthodes d'analyse : Les chercheurs utilisent des méthodes spécifiques pour analyser les séquences conversationnelles. L'examen minutieux d'enregistrements audiovisuels reste central, permettant aux chercheurs de décomposer chaque séquence et d'identifier les modèles temporels émergents. Schegloff et Sacks (1973) ont détaillé des techniques d'analyse des pauses, des chevauchements et d'autres marqueurs temporels.

Concepts clés : Plusieurs concepts clés guident l'analyse des séquences conversationnelles. La notion d'initiation-réponse-évaluation (IRE), introduite par Jefferson (1984), met en

lumière la manière dont les participants structurent temporellement leurs échanges, depuis l'introduction d'un sujet jusqu'à son évaluation. Cette séquence offre un cadre pour comprendre la dynamique des séquences.

Contextualisation temporelle et projectibilité : L'analyse des séquences conversationnelles examine la contextualisation temporelle, c'est-à-dire comment les participants situent leurs contributions dans le temps de la conversation. La projectibilité, un concept développé par Sacks (1992), renvoie à la manière dont les participants anticipent et structurent leurs tours de parole en fonction de ce qui a précédé.

Applications pratiques : L'analyse des séquences conversationnelles trouve des applications dans des domaines tels que la psychologie, la linguistique appliquée, et la recherche en communication. En scrutant la dynamique temporelle des interactions verbales, cette méthode offre des insights riches pour la compréhension des processus cognitifs et sociaux.

Défis et perspectives : Certains défis de l'analyse des séquences conversationnelles incluent la complexité de la transcription et la subjectivité des interprétations temporelles. Les perspectives futures incluent l'intégration de méthodes automatisées pour traiter de grandes quantités de données et explorer des phénomènes temporels plus subtils.

Conclusion

Ce cours approfondi a exploré les méthodes et concepts clés de l'analyse conversationnelle. En intégrant les travaux de Sacks, Schegloff, Jefferson, et d'autres chercheurs, les participants ont développé une compréhension avancée de cette approche qui offre des outils puissants pour l'étude fine des interactions verbales dans divers contextes.

Ce cours approfondi a exploré les méthodes d'analyse des séquences conversationnelles. En intégrant les travaux de Sacks, Schegloff, Jefferson, et d'autres chercheurs, les participants ont développé une compréhension approfondie de cette méthode, offrant des outils puissants pour explorer la dynamique temporelle des interactions verbales dans divers contextes.

Activité 6 : Analyse Conversationnelle

Intitulé de l'activité : Exploration des structures et des règles de la conversation

Objectif de l'activité : Comprendre les principes fondamentaux de l'analyse conversationnelle et les appliquer à des interactions verbales.

Compétence visée : Analyser les structures conversationnelles et les mécanismes de gestion du discours.

Consignes :

1. Après avoir étudié le cours 6 sur l'analyse conversationnelle, identifiez les concepts clés tels que les tours de parole, les séquences conversationnelles, et les stratégies de gestion du discours.
2. Enregistrez une conversation informelle (par exemple, une discussion de groupe, un échange entre amis, etc.).
3. Transcrivez une partie de cette conversation, en mettant en évidence les tours de parole, les pauses, les réponses séquentielles, et d'autres éléments pertinents.
4. Analysez la transcription en équipe, en appliquant les concepts de l'analyse conversationnelle pour comprendre comment les participants organisent et structurent leur discours.
5. Préparez une présentation synthétisant vos observations, en mettant l'accent sur les stratégies conversationnelles utilisées pour maintenir la cohérence et la compréhension mutuelle.
6. Partagez vos résultats avec la classe, en suscitant une discussion sur la manière dont l'analyse conversationnelle peut enrichir notre compréhension des interactions verbales.

Corpus de l'Activité : Le corpus sera la transcription de la conversation enregistrée, avec des annotations pour identifier les différents éléments discursifs. Cette activité vise à permettre aux étudiants de mettre en pratique les principes de l'analyse conversationnelle sur des données authentiques, renforçant ainsi leur compréhension des mécanismes sous-jacents des échanges verbaux.

Conclusion de la Première Partie :

Interactionnisme comme paradigme de la sociologie

La première partie de notre module, dédiée à l'interactionnisme comme paradigme de la sociologie, nous a permis d'explorer en profondeur les fondements théoriques et les concepts clés de cette approche. Nous avons plongé dans les travaux de sociologues majeurs tels que Herbert Blumer, Erving Goffman, et George Herbert Mead, découvrant ainsi la richesse et la pertinence de l'interactionnisme dans l'étude des phénomènes sociaux.

L'interactionnisme, en tant que paradigme, se distingue par son attention particulière portée aux dynamiques interpersonnelles, à la construction symbolique de la réalité, et à l'importance des interactions face-à-face dans la compréhension des processus sociaux. Nous avons exploré la manière dont les individus attribuent des significations aux symboles, créent des réalités partagées, et négocient leur identité au sein de divers contextes sociaux.

Au fil des cours, nous avons parcouru les origines historiques de l'interactionnisme, en nous penchant sur la contribution majeure de la sociologie de Chicago et les travaux fondateurs de George Herbert Mead. Nous avons également examiné la dimension symbolique de l'interaction sociale, comprenant comment les symboles et les significations jouent un rôle crucial dans la construction du sens au sein des interactions quotidiennes.

L'analyse des théories de l'action sociale a approfondi notre compréhension des mécanismes qui sous-tendent les comportements humains dans des contextes sociaux variés. De Max Weber à Erving Goffman, chaque théoricien a apporté des perspectives uniques sur la manière dont les individus interagissent, se représentent eux-mêmes, et participent à la création de l'ordre social.

En abordant la dernière partie de cette section avec la théorie de l'action sociale, nous avons plongé dans les idées de Max Weber et Erving Goffman, explorant comment leurs travaux influencent notre compréhension de l'interaction sociale et de la construction de la réalité sociale.

En conclusion, cette première partie a jeté les bases nécessaires pour aborder avec clarté et profondeur les différentes dimensions de l'interactionnisme comme paradigme de la sociologie. Les connaissances acquises fourniront une assise solide pour la deuxième partie du module, où nous explorerons la didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues. Nous sommes prêts à appliquer ces concepts sociologiques fondamentaux à notre contexte éducatif, en mettant en lumière le lien essentiel entre l'interaction sociale et l'acquisition des langues.

Deuxième Partie :

**Didactique de l'Interaction dans
l'Enseignement des Langues**

Deuxième Partie : Didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues

La deuxième partie de notre module, consacrée à la "Didactique de l'Interaction dans l'Enseignement des Langues", élargit notre exploration en intégrant les principes de l'interactionnisme dans le contexte de l'apprentissage des langues. Alors que la première partie nous a plongés dans les fondements théoriques de l'interactionnisme en sociologie, cette section se concentre sur l'application de ces principes dans le domaine de l'éducation linguistique.

Contextualisation : L'interactionnisme, en tant que paradigme sociologique, a profondément influencé notre compréhension des dynamiques sociales. Dans la sphère éducative, particulièrement dans l'enseignement des langues, il offre des perspectives novatrices pour concevoir des méthodologies pédagogiques centrées sur l'interaction verbale et la construction collaborative du sens.

Objectifs de la deuxième partie : Cette section vise à approfondir votre compréhension de l'interaction dans le contexte linguistique en mettant l'accent sur la didactique. Nous explorerons comment les théories interactionnistes peuvent être appliquées de manière concrète pour enrichir les pratiques pédagogiques, favoriser l'acquisition linguistique, et promouvoir une communication authentique au sein de la salle de classe.

Lien avec la première partie : La première partie de notre module a jeté les bases conceptuelles de l'interactionnisme en sociologie. En intégrant ces concepts dans le domaine de l'enseignement des langues, nous établirons des connexions entre la construction du sens dans les interactions sociales et celle qui se produit dans le contexte linguistique d'apprentissage.

Organisation de la deuxième partie : Cette section est structurée de manière à approfondir progressivement votre compréhension. Nous explorerons d'abord les fondements théoriques de la didactique de l'interaction, en mettant l'accent sur la construction collaborative du savoir linguistique. Ensuite, nous examinerons les méthodes pédagogiques centrées sur l'interaction, en soulignant comment ces approches favorisent le développement des compétences communicatives chez les apprenants.

Applications pratiques : Tout au long de cette partie, nous mettrons en lumière des exemples concrets d'activités et de stratégies pédagogiques basées sur l'interaction. Ces illustrations pratiques visent à vous fournir des outils tangibles que vous pourrez intégrer dans votre enseignement universitaire, favorisant ainsi un environnement d'apprentissage dynamique et participatif.

Importance de l'interaction dans l'apprentissage des langues : Enfin, nous soulignerons l'importance cruciale de l'interaction dans le processus d'acquisition linguistique. En favorisant des interactions authentiques, nous visons à préparer les apprenants à utiliser la langue de manière fluide et contextuellement appropriée, transcendant ainsi les limites des approches traditionnelles centrées sur l'enseignant.

Ensemble, plongeons dans cette deuxième partie du module avec l'objectif d'enrichir votre pratique pédagogique à travers la lentille puissante de la didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues.

Cours :7

COURS 7 : CONCEPTS FONDAMENTAUX EN DIDACTIQUE DE L'INTERACTION LINGUISTIQUE

7.1 Une exploration approfondie des fondements théoriques pour l'enseignement des langues

Introduction : Ce cours marque le début de notre exploration approfondie en didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues, en mettant en lumière les concepts fondamentaux qui sous-tendent cette approche pédagogique novatrice. En nous appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Vygotsky, Long, et Ellis, nous allons plonger dans les principaux concepts qui guident l'application de l'interactionnisme dans le contexte éducatif.

Zone de développement proximal (ZDP) de Vygotsky : Le concept de Zone de Développement Proximal, introduit par Lev Vygotsky, est fondamental en didactique de l'interaction. Il met en avant la différence entre ce que l'apprenant peut faire seul et ce qu'il peut accomplir avec l'aide d'un enseignant ou de ses pairs (Vygotsky, 1978). En mettant l'accent sur les interactions sociales, la ZDP devient un guide essentiel pour concevoir des activités pédagogiques stimulantes.

Input compréhensible de Krashen : Stephen Krashen a proposé le concept d'Input Compréhensible, soulignant l'importance de l'exposition à une langue légèrement au-dessus du niveau actuel de compétence de l'apprenant (Krashen, 1982). En didactique de l'interaction, cet input devient un levier pour encourager des conversations significatives, où les apprenants sont exposés à des structures linguistiques ajustées à leur niveau.

La théorie de l'interactionnisme cognitif de Long : Michael Long, à travers la Théorie de l'Interactionnisme Cognitif, propose que l'interaction stimule le développement de la compétence linguistique en engageant les apprenants dans des négociations de sens (Long, 1996). En mettant l'accent sur la résolution conjointe de problèmes linguistiques, cette approche favorise un apprentissage actif et réfléchi.

L'importance de la rétroaction corrective : La rétroaction corrective, comme soulignée par Ellis (2008), joue un rôle clé dans la didactique de l'interaction. En offrant des retours spécifiques sur les erreurs linguistiques des apprenants au cours des interactions, les enseignants facilitent la prise de conscience des règles linguistiques, contribuant ainsi à la consolidation des connaissances (Ellis, 2008).

La triade interactionnelle : Le concept de triade interactionnelle, développé par Pica (1994), met en avant la dynamique complexe des interactions en classe de langue. Il souligne la nécessité de considérer non seulement l'enseignant et l'apprenant, mais également les

interactions entre pairs comme des composants essentiels de l'apprentissage linguistique en classe.

Réflexivité linguistique : En didactique de l'interaction, la réflexivité linguistique, inspirée des travaux de Bygate (2001), encourage les apprenants à réfléchir de manière consciente sur leur utilisation de la langue au cours des interactions. Cette réflexivité favorise une compréhension plus profonde des structures linguistiques et encourage l'auto-correction.

7.2. INTRODUCTION À LA DIDACTIQUE DE L'INTERACTION DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Fondements théoriques et perspectives pédagogiques

Introduction : Ce cours inaugure notre exploration de la didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues, mettant en lumière les fondements théoriques et les perspectives pédagogiques qui guident cette approche dynamique. En s'appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Gass, van Lier, et Varonis, nous plongerons dans les principes clés qui façonnent la conception et la mise en œuvre des activités d'interaction en classe de langue.

Émergence de la didactique de l'interaction : La didactique de l'interaction trouve son origine dans l'évolution des paradigmes d'enseignement des langues, avec une reconnaissance croissante de l'importance de l'interaction pour le développement linguistique des apprenants (Gass & Mackey, 2007). Cette perspective souligne que l'apprentissage d'une langue étrangère est un processus socialement situé, mettant l'accent sur la communication authentique.

Interactionnisme et construction du savoir : L'interactionnisme, en tant que fondement théorique, propose que l'apprentissage linguistique se réalise à travers des interactions significatives (Gass, 2003). Cette perspective s'aligne avec la vision de Vygotsky sur le rôle crucial des interactions sociales dans le développement cognitif et linguistique des individus (Vygotsky, 1978). Ainsi, la didactique de l'interaction positionne l'échange verbal au centre du processus d'enseignement-apprentissage.

Approches centrées sur l'apprenant : La didactique de l'interaction favorise des approches centrées sur l'apprenant, où l'enseignant devient un facilitateur de l'apprentissage plutôt qu'un dispensateur de connaissances (van Lier, 1996). En encourageant les apprenants à participer activement à des interactions linguistiques, cette approche promeut l'autonomie et la responsabilité dans le processus d'acquisition.

Rôle crucial de la communication authentique : Une caractéristique essentielle de la didactique de l'interaction est la promotion de la communication authentique. Van Lier (2004) souligne que l'apprentissage de la langue doit refléter des situations de communication réelles, où les apprenants sont confrontés à des défis linguistiques contextualisés, stimulant ainsi le développement des compétences communicatives.

Principes de gestion de classe : La gestion de classe en didactique de l'interaction repose sur des principes dynamiques. Varonis et Gass (1985) proposent un modèle de gestion de classe qui favorise l'équilibre entre la direction de l'enseignant et la participation des apprenants, créant ainsi un environnement propice aux échanges linguistiques riches.

Intégration de la technologie : La didactique de l'interaction s'adapte aux évolutions technologiques. Les outils numériques et les plates-formes en ligne sont intégrés pour créer des espaces d'interaction virtuelle, permettant aux apprenants de s'engager dans des échanges en dehors des limites physiques de la salle de classe (Chapelle, 2003).

Applications pratiques et activités pédagogiques : Tout au long de ce cours, nous explorerons des applications pratiques de la didactique de l'interaction, mettant en avant des activités pédagogiques spécifiques qui favorisent le développement linguistique par le biais de l'échange verbal.

Conclusion

Ce cours a jeté les bases des concepts fondamentaux en didactique de l'interaction linguistique. En intégrant les idées de Vygotsky, Krashen, Long, et d'autres chercheurs, nous avons esquissé une perspective riche pour guider notre exploration ultérieure des méthodes pédagogiques basées sur l'interaction dans l'enseignement des langues.

Ce cours introductif a jeté les bases théoriques de la didactique de l'interaction. En intégrant les contributions de Gass, van Lier, Varonis et d'autres chercheurs, nous sommes prêts à explorer de manière plus approfondie les stratégies pédagogiques qui capitalisent sur le potentiel de l'interaction pour l'enseignement des langues.

Cours :8

COURS 8 : DEFINITION ET OBJECTIFS DE LA DIDACTIQUE DE L'INTERACTION DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

8.1. Clarification conceptuelle et perspectives pédagogiques

Introduction : Ce cours vise à éclairer la définition et les objectifs de la didactique de l'interaction dans le contexte spécifique de l'enseignement des langues. En explorant les travaux de chercheurs tels que Long, Ellis, et Pica, nous allons définir les contours de cette approche pédagogique et examiner les objectifs sous-jacents qui orientent la conception des activités interactives en classe de langue.

Définition de la didactique de l'interaction : La didactique de l'interaction peut être définie comme une approche pédagogique qui place l'échange verbal au cœur de l'enseignement des langues (Long, 2015). Elle se distingue par son engagement envers la création d'opportunités pour les apprenants d'interagir linguistiquement, favorisant ainsi le développement des compétences communicatives.

Objectifs de la didactique de l'interaction :

1. **Développement des compétences communicatives :** L'objectif central de la didactique de l'interaction est le développement des compétences communicatives des apprenants. Ellis (2008) souligne que les interactions linguistiques offrent un terrain fertile pour l'amélioration de la fluidité, de la précision et de la compréhension dans l'utilisation de la langue.
2. **Favoriser l'apprentissage collaboratif :** La didactique de l'interaction vise à encourager l'apprentissage collaboratif, où les apprenants s'engagent dans des activités communicatives en groupe. Pica (1994) propose que la collaboration entre pairs crée des occasions d'apprentissage plus riches en contextes authentiques.
3. **Créer un environnement authentique :** L'objectif est également de recréer des contextes authentiques de communication, où les apprenants sont exposés à des situations linguistiques réalistes (van Lier, 2004). Ces environnements authentiques favorisent une acquisition plus naturelle de la langue.
4. **Promouvoir l'autonomie linguistique :** La didactique de l'interaction vise à autonomiser les apprenants dans leur parcours linguistique. En encourageant la prise d'initiative et la participation active (Gass & Mackey, 2007), cette approche contribue à développer l'autonomie linguistique des apprenants.
5. **Intégrer la rétroaction corrective :** Un objectif important est l'intégration de la rétroaction corrective. Ellis (2008) soutient que les interactions offrent des occasions idéales pour fournir des retours spécifiques sur les erreurs linguistiques, contribuant ainsi à la consolidation des connaissances.

Perspectives théoriques sous-jacentes :

1. **Théorie de l'interactionnisme cognitif** : Les objectifs de la didactique de l'interaction sont étroitement liés à la Théorie de l'Interactionnisme Cognitif de Long (1996), qui suggère que les négociations de sens pendant l'interaction stimulent le développement linguistique en engageant les apprenants dans des résolutions conjointes de problèmes linguistiques.
2. **Théorie de l'input compréhensible** : Les objectifs de développement des compétences communicatives s'alignent avec la Théorie de l'Input Compréhensible de Krashen (1982), qui met en avant l'importance d'une exposition linguistique légèrement au-dessus du niveau de compétence actuel de l'apprenant pour stimuler l'acquisition.

8.2. LA PLACE CENTRALE DE L'INTERACTION DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Fondements théoriques, rôle pédagogique et implications pratiques

Introduction : Ce cours examine la place cruciale de l'interaction dans le processus d'enseignement des langues, en se fondant sur les fondements théoriques solides établis par des chercheurs tels que Long, Gass, et Swain. Nous explorerons le rôle pédagogique essentiel de l'interaction linguistique, ainsi que les implications pratiques pour concevoir des cours de langues efficaces.

Fondements théoriques :

1. **Interactionnisme et construction du savoir** : L'interactionnisme, en tant que fondement théorique, postule que l'apprentissage linguistique est intrinsèquement lié aux interactions verbales (Gass, 2003). Long (2015) souligne que c'est à travers l'interaction que les apprenants co-construisent leur savoir linguistique.
2. **Négociation de sens** : La négociation de sens, une notion clé de la théorie de l'interactionnisme cognitif de Long (1996), suggère que les interactions offrent des occasions uniques où les apprenants négocient le sens du langage, stimulant ainsi le développement linguistique.

Rôle pédagogique de l'interaction :

1. **Développement des compétences communicatives** : L'interaction occupe une place centrale dans le développement des compétences communicatives des apprenants (Ellis, 2008). En s'engageant dans des conversations authentiques, les apprenants renforcent leur capacité à comprendre et à produire du langage de manière contextuellement appropriée.
2. **Favoriser l'acquisition naturelle** : L'interaction s'aligne avec l'idée d'une acquisition naturelle de la langue. Swain (2000) propose que les activités interactives, en particulier celles qui impliquent la production de langage, jouent un rôle crucial dans

le passage de la compréhension à la production, favorisant ainsi une acquisition plus approfondie.

3. **Encourager l'auto-correction** : L'interaction offre des opportunités uniques pour l'auto-correction. Les apprenants, en s'engageant dans des échanges verbaux, peuvent prendre conscience de leurs erreurs et les corriger de manière autonome (Ellis, 2008). Cette auto-correction contribue à la consolidation des connaissances linguistiques.

Implications pratiques :

1. **Conception d'activités interactives** : Les enseignants doivent concevoir des activités interactives stimulantes qui encouragent la participation active des apprenants. Pica (1994) souligne l'importance de la variété dans les types d'activités pour offrir une exposition linguistique diversifiée.
2. **Gestion de la classe** : La gestion de la classe dans un contexte interactif nécessite un équilibre délicat entre la direction de l'enseignant et la participation des apprenants (Varonis & Gass, 1985). Les enseignants doivent créer un environnement propice aux échanges linguistiques, tout en fournissant des orientations nécessaires.
3. **Intégration des technologies** : Les technologies peuvent jouer un rôle important dans l'expansion de l'interaction en dehors de la salle de classe physique (Chapelle, 2003). Les plateformes en ligne et les outils numériques offrent des opportunités pour des échanges virtuels et des collaborations à distance.

Conclusion

Ce cours a éclairci la définition de la didactique de l'interaction et mis en lumière ses objectifs fondamentaux. En comprenant ces objectifs à travers les lentilles de la théorie de l'interactionnisme cognitif et de la théorie de l'input compréhensible, nous sommes mieux préparés à concevoir des activités pédagogiques qui exploitent le potentiel des interactions verbales pour l'enseignement des langues.

Ce cours a mis en évidence la place centrale de l'interaction dans l'enseignement des langues, en s'appuyant sur des bases théoriques solides. En comprenant le rôle pédagogique de l'interaction et en explorant les implications pratiques, les enseignants peuvent créer des environnements d'apprentissage dynamiques qui maximisent le potentiel des interactions verbales pour le développement linguistique des apprenants.

Activité 8 : Objectifs de la Didactique de l'Interaction et Place de l'Interaction dans l'Enseignement des Langues

Intitulé de l'activité : Réflexion sur les Objectifs de l'Interaction en Enseignement des Langues

Objectif de l'activité : Examiner les objectifs de la didactique de l'interaction et comprendre la place cruciale de l'interaction dans l'enseignement des langues.

Compétence visée : Analyser les finalités éducatives de l'interaction dans le contexte de l'enseignement des langues.

Consignes :

1. Après avoir étudié le cours 7, identifiez les objectifs de la didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues.
2. En équipes, discutez des avantages de l'interaction dans l'apprentissage des langues et comment cela contribue aux objectifs pédagogiques.
3. Sélectionnez une méthode ou une approche d'enseignement basée sur l'interaction que vous jugez pertinente pour atteindre les objectifs éducatifs.
4. Concevez une séquence pédagogique qui intègre activement l'interaction, en détaillant les étapes, les activités, et les évaluations prévues.
5. Préparez une brève présentation exposant votre approche, en soulignant comment elle aligne avec les objectifs éducatifs et la place de l'interaction dans l'enseignement des langues.
6. Partagez vos conceptions avec la classe, encourageant la discussion sur l'importance de l'interaction pour favoriser l'acquisition linguistique.

Corpus de l'activité : Le corpus peut inclure des exemples de séquences pédagogiques, des études de cas montrant les bénéfices de l'interaction en classe de langues, ou des extraits de méthodologies d'enseignement centrées sur l'interaction. L'objectif est de permettre aux étudiants de réfléchir de manière pratique sur la manière dont l'interaction peut être intégrée de manière significative dans l'enseignement des langues.

Cours :9

Cours 9: THÉORIES DE L'ACQUISITION DES LANGUES

9.1. Analyse approfondie des cadres théoriques fondamentaux

Introduction : Ce cours se plonge dans les théories de l'acquisition des langues, examinant les cadres conceptuels qui cherchent à expliquer comment les individus acquièrent une langue. En s'appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Krashen, Chomsky, et Vygotsky, nous explorerons les différentes perspectives qui ont façonné notre compréhension de ce processus complexe.

1. Théorie du Comportementalisme :

Le comportementalisme a été l'une des premières théories à aborder l'acquisition des langues. Selon Skinner (1957), l'apprentissage linguistique résulte de l'association entre des stimuli externes (input) et des réponses comportementales (output). Cependant, cette théorie a été critiquée pour sa simplification de la complexité du langage.

2. Théorie de l'Innatisme :

La perspective innatiste, popularisée par Chomsky, soutient que la capacité à acquérir une langue est innée chez les êtres humains. Le "module linguistique" hypothétique serait activé par l'exposition à un input linguistique, facilitant ainsi l'acquisition (Chomsky, 1965). Cette théorie met en avant la notion d'une grammaire universelle partagée par toutes les langues.

3. Théorie de l'input compréhensible :

Krashen (1982) propose la théorie de l'input compréhensible, soulignant l'importance de l'exposition à un langage légèrement au-dessus du niveau actuel de compétence de l'apprenant. Selon cette perspective, l'acquisition se produit lorsque les apprenants comprennent le langage qui est juste au-delà de leur niveau actuel.

4. Théorie socioculturelle de Vygotsky :

Vygotsky (1978) met en avant la théorie socioculturelle, soulignant le rôle des interactions sociales dans l'acquisition des langues. Selon lui, l'apprentissage linguistique est un processus socialement situé, avec les interactions comme catalyseurs essentiels. La ZDP (Zone de Développement Proximal) sert de concept clé, soulignant la distance entre la compétence actuelle et le potentiel d'apprentissage avec le soutien d'un tuteur.

5. Théorie de l'Interactionnisme cognitif :

Long (1996) propose la théorie de l'interactionnisme cognitif, mettant en avant le rôle des interactions verbales dans le développement linguistique. Selon cette perspective, les négociations de sens pendant l'interaction stimulent la réflexion linguistique et favorisent l'acquisition.

6. Théorie de la Communication Interlangue :

Selon Selinker (1972), la communication interlangue suggère que les apprenants construisent leur propre version de la langue cible, caractérisée par des erreurs systématiques. Ce processus reflète une étape normale dans le cheminement vers la compétence linguistique complète.

9.2. APPROCHES PSYCHOLINGUISTIQUES DE L'ACQUISITION DES LANGUES

Analyse des interactions entre langage et processus cognitifs

Introduction : Ce cours se penche sur les approches psycholinguistiques de l'acquisition des langues, explorant les liens entre le langage et les processus cognitifs sous-jacents. En nous appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Piaget, Bates, et MacWhinney, nous examinerons comment la psycholinguistique éclaire notre compréhension de la manière dont les individus apprennent et maîtrisent une langue.

1. Théorie du développement cognitif de Piaget :

Piaget (1954) a apporté une contribution significative à la psycholinguistique en examinant le langage du point de vue du développement cognitif. Selon sa théorie, l'acquisition du langage est étroitement liée aux stades de développement cognitif de l'enfant. Il suggère que le langage évolue en tandem avec la maturation des capacités cognitives de l'individu.

2. Théorie de la construction syntaxique de Bates :

La théorie de la construction syntaxique de Bates (1993) explore comment les enfants acquièrent la syntaxe en construisant des règles grammaticales à partir de l'exposition linguistique. Elle met en avant le rôle actif de l'enfant dans la construction de ses propres modèles mentaux du langage.

3. Hypothèse de l'input pour l'acquisition morphosyntaxique :

MacWhinney (1997) propose l'hypothèse de l'input pour l'acquisition morphosyntaxique, soulignant l'importance de l'exposition à des structures linguistiques spécifiques dans le développement des compétences morphosyntaxiques. Cette perspective met en avant la sensibilité de l'apprenant aux formes linguistiques de son environnement.

4. Théorie de l'élaboration langagière de Nelson :

Nelson (1996) avance la théorie de l'élaboration langagière, suggérant que l'acquisition des langues est liée à la capacité de l'enfant à élaborer des connexions entre différentes parties du discours. Cette théorie souligne la manière dont l'enfant crée des structures mentales complexes pour comprendre et produire le langage.

5. Modèle d'analyse de l'input interactionnel de Gass :

Gass (1997) propose un modèle d'analyse de l'input interactionnel, examinant comment les caractéristiques de l'input, telles que la clarté et la rétroaction, influent sur l'acquisition linguistique. Ce modèle met en lumière l'importance de la qualité de l'input dans le processus d'acquisition.

6. Théorie de l'interface langage-cognition de Tomasello :

Tomasello (2003) développe la théorie de l'interface langage-cognition, soulignant comment l'interaction sociale façonne l'acquisition linguistique. Cette perspective met en avant le rôle des interactions avec les pairs et les adultes dans le développement cognitif et linguistique de l'enfant.

9.3. LA THÉORIE DE L'INPUT ET DE L'INTERACTION DANS L'ACQUISITION DES LANGUES

Examens des fondements théoriques, des mécanismes et des applications pédagogiques

Introduction : Ce cours explore en profondeur la théorie de l'input et de l'interaction, une perspective majeure dans l'acquisition des langues. En nous appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Krashen, Gass, et Long, nous analyserons les fondements théoriques, les mécanismes sous-jacents et les applications pédagogiques de cette approche cruciale.

1. Théorie de l'input compréhensible de Krashen :

Krashen (1982) a introduit la théorie de l'input compréhensible, soulignant que l'acquisition des langues est plus efficace lorsque les apprenants sont exposés à un langage légèrement au-dessus de leur niveau actuel de compétence. L'idée fondamentale est que l'exposition à un input compréhensible stimule le développement linguistique.

2. Processus d'input-output dans l'Interactionnisme cognitif de Long :

Long (1996) propose l'interactionnisme cognitif, mettant en avant le rôle des interactions verbales dans l'acquisition des langues. Selon cette perspective, les négociations de sens pendant l'interaction activent le processus d'input-output, où les apprenants testent et affinent leurs compétences linguistiques.

3. Gestion de la rétroaction corrective dans les interactions :

Les interactions offrent des occasions idéales pour la gestion de la rétroaction corrective. Gass et Mackey (2007) soulignent que la rétroaction correctrice fournie par les interlocuteurs ou les enseignants pendant l'interaction contribue à la consolidation des connaissances linguistiques.

4. L'Importance des tâches interactionnelles :

Les tâches interactionnelles, définies comme des activités communicatives centrées sur la résolution de problèmes, sont au cœur de l'approche interactionniste. Varonis et Gass (1985) proposent que ces tâches favorisent des échanges authentiques et stimulent l'apprentissage linguistique.

5. Applications pédagogiques de la théorie de l'input et de l'interaction :

- **Conception de cours axée sur l'input compréhensible** : Les enseignants peuvent concevoir des cours qui fournissent un input compréhensible, adaptant le langage aux niveaux de compétence des apprenants (Krashen, 1982).
- **Promotion de l'interaction en classe** : La création d'activités qui encouragent l'interaction entre les apprenants et avec l'enseignant favorise le développement linguistique (Long, 1996).
- **Intégration de la rétroaction corrective** : Les enseignants peuvent intégrer des mécanismes de rétroaction corrective dans les activités interactives pour guider les apprenants vers une précision linguistique accrue (Gass & Mackey, 2007).

Conclusion

En explorant ces théories, nous avons abordé diverses perspectives sur la manière dont les individus acquièrent une langue. Ces cadres théoriques offrent des angles d'approche complémentaires, contribuant ainsi à une compréhension globale et nuancée du processus complexe d'acquisition des langues.

En analysant ces approches psycholinguistiques, nous avons examiné la complexité des interactions entre le langage et les processus cognitifs. Ces cadres théoriques enrichissent notre compréhension de la manière dont les individus apprennent et maîtrisent une langue, en mettant en lumière les mécanismes psychologiques sous-jacents à l'acquisition linguistique.

Ce cours a exploré la théorie de l'input et de l'interaction, mettant en lumière son rôle central dans l'acquisition des langues. En comprenant les mécanismes sous-jacents et en appliquant ces principes dans des contextes éducatifs, les enseignants peuvent optimiser les opportunités d'apprentissage linguistique pour leurs apprenants.

Activité 9: Théorie de l'Acquisition des Langues

Intitulé de l'activité : Évaluation Critique des Théories de l'Acquisition des Langues

Objectif de l'activité : Comprendre les principales théories de l'acquisition des langues et évaluer leurs implications pour l'enseignement.

Compétence visée : Analyser les différentes perspectives sur l'acquisition des langues et leur pertinence dans le contexte éducatif.

Consignes :

1. Après avoir étudié le cours 8, identifiez les théories clés de l'acquisition des langues.
2. En groupes, choisissez une théorie spécifique (par exemple, le behaviorisme, le cognitivisme, le constructivisme) et explorez ses principes fondamentaux.
3. Analysez comment cette théorie explique le processus d'acquisition des langues, en mettant l'accent sur les rôles respectifs de l'environnement, de l'apprenant, et de l'interaction.
4. Discutez des implications de cette théorie pour l'enseignement des langues. Comment peut-elle guider les pratiques pédagogiques ?
5. Préparez une présentation synthétisant vos analyses, en mettant en lumière les forces et les limites de la théorie choisie.
6. Partagez vos conclusions avec la classe, encourageant la discussion sur les différentes perspectives théoriques en acquisition des langues.

Corpus de l'activité : Le corpus peut comprendre des extraits d'œuvres des principaux théoriciens de l'acquisition des langues, des études de cas illustrant l'application de différentes théories dans des contextes d'enseignement, ou des exemples concrets montrant comment les théories peuvent orienter la planification pédagogique. L'objectif est d'encourager les étudiants à réfléchir de manière critique sur les fondements théoriques sous-tendant les pratiques d'enseignement des langues.

Cours : 10

Cours 10 : MÉTHODES DE L'ENSEIGNEMENT AXÉES SUR L'INTERACTION DANS L'ACQUISITION DES LANGUES

10.1. Analyse approfondie des approches pédagogiques favorisant les interactions verbales

Introduction : Ce cours examine de manière approfondie les méthodes de l'enseignement axées sur l'interaction, mettant en lumière les approches pédagogiques qui favorisent le développement linguistique par le biais d'échanges verbaux. En nous appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Pica, Swain, et Willis, nous explorerons les méthodes qui optimisent les opportunités d'interaction en classe.

1. Méthode communicative :

La méthode communicative, influencée par les travaux de Hymes (1972) et Canale et Swain (1980), place l'interaction au cœur de l'enseignement des langues. Cette approche met l'accent sur la communication réelle plutôt que sur la simple transmission de règles grammaticales, encourageant ainsi les apprenants à utiliser la langue de manière authentique.

2. Enseignement collaboratif :

L'enseignement collaboratif, préconisé par Pica (1994), promeut la collaboration entre pairs pour renforcer les compétences linguistiques. Les activités collaboratives encouragent les apprenants à interagir, négocier le sens et résoudre des problèmes linguistiques ensemble, favorisant ainsi une acquisition plus naturelle.

3. Méthode Tandem :

La méthode tandem, introduite par Littlewood (2011), implique des échanges linguistiques réciproques entre apprenants de langues différentes. Cette approche crée un environnement d'apprentissage basé sur l'interaction, où les participants jouent alternativement les rôles d'apprenant et de tuteur, maximisant ainsi les opportunités d'échanges linguistiques.

4. Enseignement par le jeu :

L'enseignement par le jeu, soutenu par Willis et Willis (2007), incorpore des activités ludiques pour stimuler l'interaction. Les jeux de rôle, les jeux de société linguistiques et les simulations offrent des contextes divertissants qui incitent les apprenants à interagir spontanément tout en consolidant leurs compétences linguistiques.

5. Pédagogie de l'immersion :

La pédagogie de l'immersion, basée sur les principes de l'immersion linguistique, expose les apprenants à un environnement où la langue cible est utilisée de manière intensive (Swain, 2000). Cette approche favorise l'interaction constante dans des contextes authentiques, renforçant ainsi l'acquisition linguistique.

6. Classes virtuelles et TICE :

L'utilisation de classes virtuelles et de technologies de l'information et de la communication (TICE), encouragée par Chapelle (2003), étend les opportunités d'interaction au-delà de la salle de classe physique. Les plateformes en ligne, les forums de discussion et les outils numériques facilitent les échanges linguistiques synchrones et asynchrones.

Applications pédagogiques :

- **Conception d'activités interactives :** Les enseignants peuvent concevoir des activités qui encouragent l'interaction spontanée, telles que des jeux de rôle, des débats et des projets collaboratifs.
- **Utilisation de technologies interactives :** L'intégration judicieuse des technologies, comme les visioconférences et les forums en ligne, permet d'élargir les possibilités d'interaction même en dehors de la salle de classe.
- **Encouragement de la participation active :** Les enseignants doivent créer un environnement propice à la participation active, en encourageant les apprenants à s'exprimer et à interagir régulièrement.

10.2. APPROCHES COMMUNICATIVES DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Analyse des fondements théoriques, principes pédagogiques et applications

Introduction : Ce cours se penche sur les approches communicatives dans l'enseignement des langues, explorant les fondements théoriques et les principes pédagogiques qui placent la communication au cœur du processus d'apprentissage. En nous appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Canale, Swain, et Littlewood, nous analyserons comment ces approches favorisent le développement linguistique.

1. Théorie de la communication de Hymes :

La théorie de la communication de Hymes (1972) offre un cadre théorique pour les approches communicatives. Hymes propose que la compétence communicative englobe non seulement la grammaire et le vocabulaire, mais aussi la capacité à utiliser la langue de manière appropriée dans divers contextes sociaux.

2. Compétences communicatives de Canale et Swain :

Canale et Swain (1980) identifient quatre compétences communicatives essentielles : la compétence grammaticale, la compétence sociolinguistique, la compétence pragmatique, et la compétence discursive. Ces compétences guident le développement global de la capacité à communiquer de manière efficace.

3. Principe de l'enseignement collaboratif :

Les approches communicatives mettent en avant l'enseignement collaboratif (Pica, 1994), où les apprenants interagissent pour résoudre des problèmes linguistiques. Cette collaboration renforce la compétence sociolinguistique et pragmatique en les exposant à diverses situations de communication.

4. Méthode Tandem et échanges linguistiques :

La méthode tandem, préconisée par Littlewood (2011), encourage les échanges linguistiques réciproques entre apprenants de langues différentes. Ces interactions renforcent la compétence communicative en offrant des contextes authentiques pour utiliser la langue de manière pragmatique.

5. Utilisation de scénarios authentiques :

Les approches communicatives privilégient l'utilisation de scénarios authentiques (Savignon, 1983), qui reflètent des situations de la vie réelle. Ces scénarios offrent aux apprenants l'opportunité de développer des compétences discursives en s'engageant dans des conversations significatives.

6. Évaluation orientée vers la communication :

L'évaluation dans les approches communicatives se concentre sur la performance communicative (Bachman, 1990). Les tâches évaluatives sont conçues pour mesurer la capacité des apprenants à utiliser la langue de manière efficace dans des contextes variés.

Applications pédagogiques :

- **Conception de tâches communicatives :** Les enseignants peuvent concevoir des tâches qui simulent des situations de communication réelle, encourageant ainsi l'utilisation authentique de la langue.
- **Intégration de scénarios réels :** L'intégration de scénarios réels dans le matériel pédagogique expose les apprenants à un langage authentique et stimule leur compétence discursive.
- **Promotion de l'échange linguistique :** Encourager les échanges linguistiques, que ce soit en classe ou à travers des partenariats linguistiques, renforce la compétence sociolinguistique des apprenants.

10.3. TÂCHES INTERACTIVES ET APPRENTISSAGE DES LANGUES

Analyse des principes théoriques, conception de tâches et impact sur l'acquisition linguistique

Introduction : Ce cours se concentre sur les tâches interactives en tant que catalyseurs essentiels pour l'apprentissage des langues. En se basant sur les travaux de chercheurs tels que Willis, Skehan, et Long, nous explorerons les fondements théoriques, la conception de tâches et l'impact de ces activités sur l'acquisition linguistique.

1. Fondements théoriques des tâches interactives :

Les tâches interactives trouvent leur fondement dans la perspective interactionniste de Long (1996), qui souligne que l'apprentissage des langues est optimisé lorsque les apprenants sont engagés dans des interactions significatives. Les échanges linguistiques au sein de ces tâches favorisent la co-construction du savoir.

2. Principes de conception de tâches de Skehan :

Skehan (1996) propose des principes de conception de tâches qui mettent l'accent sur la complexité, la richesse et la manipulation cognitive. Les tâches doivent être suffisamment complexes pour stimuler la réflexion linguistique, riches pour fournir des opportunités d'apprentissage, et nécessitant une manipulation cognitive pour encourager l'effort mental.

3. Modèle des tâches communicatives de Willis et Willis :

Le modèle des tâches communicatives de Willis et Willis (2007) offre un cadre pour concevoir des tâches qui simulent des situations authentiques de communication. Ces tâches encouragent les apprenants à utiliser la langue de manière naturelle pour atteindre un objectif commun, renforçant ainsi la compétence communicative.

4. Tâches et acquisition de la grammaire :

Les tâches interactives jouent un rôle crucial dans l'acquisition de la grammaire. Skehan (1998) suggère que les tâches qui demandent aux apprenants de manipuler des structures grammaticales complexes favorisent une acquisition plus profonde et durable.

5. Impact des tâches sur la production orale :

Les tâches interactives ont un impact significatif sur la production orale des apprenants. Long (1985) observe que les tâches qui exigent une planification et une négociation stimulent la production orale en encourageant l'expression d'idées complexes.

6. Évaluation des compétences linguistiques à travers les tâches :

Les tâches interactives sont également des outils d'évaluation efficaces (Bachman & Palmer, 1996). En intégrant des tâches dans les évaluations, les enseignants peuvent mesurer la capacité des apprenants à appliquer leurs compétences linguistiques dans des contextes authentiques.

Applications pédagogiques :

- **Conception de tâches alignées avec les objectifs pédagogiques :** Les enseignants peuvent concevoir des tâches qui correspondent aux objectifs d'apprentissage spécifiques, renforçant ainsi les compétences linguistiques ciblées.
- **Intégration de tâches dans les activités de classe :** L'intégration régulière de tâches interactives au sein des activités de classe stimule l'engagement des apprenants dans des interactions linguistiques significatives.
- **Utilisation de tâches pour l'évaluation formative :** Les tâches interactives peuvent être utilisées dans l'évaluation formative pour informer les enseignants sur le progrès des apprenants et adapter l'enseignement en conséquence.

Conclusion

Ce cours a exploré en détail les méthodes de l'enseignement axées sur l'interaction, soulignant l'importance de créer des environnements d'apprentissage dynamiques où les interactions verbales sont au cœur du processus d'acquisition des langues. En comprenant ces approches, les enseignants peuvent maximiser les opportunités d'apprentissage linguistique pour leurs apprenants.

Ce cours a exploré en détail les approches communicatives dans l'enseignement des langues, soulignant l'importance de placer la communication au cœur du processus d'apprentissage. En adoptant ces approches, les enseignants peuvent créer des environnements pédagogiques propices au développement global de la compétence communicative des apprenants

Ce cours a examiné en détail les tâches interactives en tant qu'outil central dans l'apprentissage des langues. En intégrant ces principes de conception et en comprenant leur impact sur l'acquisition linguistique, les enseignants peuvent créer des environnements pédagogiques dynamiques qui favorisent un apprentissage profond et significatif des langues.

Activité 10 : Théorie de l'Acquisition des Langues

Intitulé de l'Activité : Analyse critique des méthodes interactives dans l'acquisition des langues

Objectif de l'Activité : Évaluer l'efficacité des méthodes d'enseignement axées sur l'interaction en examinant leur impact sur l'acquisition des langues étrangères chez les apprenants.

Compétence Visée : Développer une compréhension critique des approches interactives dans l'enseignement des langues et être capable de proposer des ajustements méthodologiques en fonction des contextes d'apprentissage.

Consignes :

1. Étape 1 : Analyse théorique

Lisez attentivement les textes suivants qui présentent différentes méthodes interactives dans l'acquisition des langues (Communicative Language Teaching, Task-Based Language Teaching, Content and Language Integrated Learning).

Identifiez les principes clés de chaque méthode en relation avec l'acquisition des langues et notez comment l'interaction est utilisée pour faciliter l'apprentissage.

2. Étape 2 : Étude de cas

À partir d'un corpus de vidéos d'enseignements utilisant des méthodes interactives (disponibles sur la plateforme [nom de la plateforme ou lien si pertinent]), choisissez deux vidéos.

Analysez les séquences interactives : Comment l'enseignant facilite-t-il l'interaction ? Quels sont les résultats observés chez les apprenants ?

3. Étape 3 : Critique constructive

Rédigez un essai de 500 mots dans lequel vous comparez les méthodes observées avec celles étudiées dans la littérature.

Proposez des recommandations pour optimiser l'usage de l'interaction dans l'acquisition des langues, en tenant compte de différents contextes (ex. : apprentissage en ligne, classes hétérogènes).

Corpus de l'Activité :

• **Textes de référence :**

- Documents et articles sur les méthodes interactives (Communicative Language Teaching, Task-Based Language Teaching, Content and Language Integrated Learning).

• **Vidéos pédagogiques :**

- Deux vidéos de cours mettant en œuvre des méthodes interactives pour l'enseignement des langues, disponibles sur [nom de la plateforme ou lien vers les vidéos].

Cours : 11

Partie B : PRATIQUES ET ÉVALUATION

Cours 11 : PRATIQUES ET ÉVALUATION EN ENSEIGNEMENT DES LANGUES

11.1. Analyse des méthodes pédagogiques, évaluation des compétences et défis actuels

Introduction : Ce cours explore les pratiques et l'évaluation en enseignement des langues, en se basant sur les travaux de chercheurs tels que Brown, Shohamy, et Fulcher. Nous examinerons les méthodes pédagogiques, les approches d'évaluation des compétences linguistiques, et les défis contemporains liés à ces domaines.

1. Méthodes pédagogiques dans l'enseignement des langues :

Les méthodes pédagogiques varient, mais l'approche communicative est souvent privilégiée (Richards & Rodgers, 2001). Elle met l'accent sur la communication réelle et l'utilisation authentique de la langue dans des contextes significatifs.

2. Intégration de la technologie dans les pratiques pédagogiques :

L'intégration de la technologie dans les pratiques pédagogiques offre des opportunités nouvelles et stimulantes (Chapelle, 2003). Les enseignants peuvent utiliser des plates-formes en ligne, des applications et des outils numériques pour enrichir l'expérience d'apprentissage.

3. Évaluation des compétences linguistiques :

L'évaluation des compétences linguistiques est une composante cruciale de l'enseignement des langues. Les approches peuvent inclure des évaluations formatives intégrées aux cours (Harmer, 2007) et des évaluations sommatives pour mesurer les progrès à des moments clés.

4. Évaluation de la compétence communicative :

L'évaluation de la compétence communicative va au-delà de la simple évaluation de la grammaire et du vocabulaire. Shohamy (2001) souligne l'importance de mesurer la capacité des apprenants à utiliser la langue de manière appropriée dans des contextes réels.

5. Évaluation par portefeuille linguistique :

L'évaluation par portefeuille linguistique, préconisée par Council of Europe (2001), consiste à rassembler des échantillons de travaux des apprenants pour illustrer leur progression linguistique au fil du temps.

6. Défis contemporains dans l'évaluation des langues :

Les défis actuels comprennent l'intégration de l'évaluation en ligne, la diversité linguistique des apprenants, et la nécessité de tenir compte des différentes compétences, y compris la dimension interculturelle (Fulcher, 2010).

Applications Pédagogiques :

- **Conception de tâches évaluatives authentiques :** Les enseignants peuvent concevoir des tâches évaluatives qui simulent des situations de communication réelle, mettant à l'épreuve la compétence communicative des apprenants.
- **Utilisation de technologies d'évaluation en ligne :** L'utilisation judicieuse de plateformes d'évaluation en ligne peut faciliter le suivi continu des progrès des apprenants et offrir des retours immédiats.
- **Formation des enseignants à l'évaluation multidimensionnelle :** La formation des enseignants à l'évaluation multidimensionnelle, en tenant compte de la diversité des compétences linguistiques, est essentielle pour une évaluation équitable.

11.2. PRATIQUES PÉDAGOGIQUES POUR FAVORISER L'INTERACTION EN ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Analyse des stratégies enseignantes, approches collaboratives et impact sur le développement linguistique

Introduction : Ce cours se concentre sur les pratiques pédagogiques visant à favoriser l'interaction en enseignement des langues. En nous appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Pica, Long, et Littlewood, nous explorerons les stratégies enseignantes, les approches collaboratives et l'impact de ces pratiques sur le développement linguistique.

1. Stratégies enseignantes pour stimuler l'interaction :

Les enseignants jouent un rôle clé dans la promotion de l'interaction en classe. Pica (1994) suggère l'utilisation de stratégies telles que la modélisation linguistique, la correction réactive, et la création d'un climat d'apprentissage positif pour encourager les apprenants à s'exprimer.

2. Approches collaboratives dans l'enseignement :

L'enseignement collaboratif, préconisé par Littlewood (2001), met l'accent sur la collaboration entre pairs pour favoriser le développement linguistique. Les activités collaboratives, telles que les projets de groupe et les jeux linguistiques, encouragent l'interaction et la négociation de sens.

3. Utilisation de la méthode Tandem :

La méthode tandem, introduite par Littlewood (2011), encourage les échanges linguistiques réciproques entre apprenants de langues différentes. Ce partenariat favorise l'interaction authentique, où chaque participant joue alternativement le rôle d'apprenant et de tuteur.

4. Création de tâches interactionnelles :

La conception de tâches interactionnelles est cruciale pour favoriser l'interaction (Willis & Willis, 2007). Les tâches communicatives, telles que les jeux de rôle et les simulations, offrent des occasions authentiques d'utiliser la langue dans des contextes significatifs.

5. Gestion de la rétroaction corrective :

La rétroaction corrective joue un rôle essentiel dans le développement linguistique des apprenants (Lyster & Ranta, 1997). Les enseignants peuvent utiliser des stratégies de rétroaction adaptées pour guider les apprenants dans l'amélioration de leurs compétences linguistiques pendant et après les interactions.

6. Impact sur le développement linguistique des apprenants :

Les pratiques pédagogiques visant à favoriser l'interaction ont un impact significatif sur le développement linguistique. Long (1996) souligne que les apprenants bénéficient d'occasions régulières de production orale, de négociation de sens et d'engagement interactif pour consolider leurs compétences linguistiques.

Applications pédagogiques :

- **Intégration de stratégies d'encouragement à la participation :** Les enseignants peuvent intégrer des stratégies pour encourager la participation, telles que la création d'un environnement inclusif et la reconnaissance des efforts des apprenants.
- **Conception de tâches réalistes et significatives :** La conception de tâches basées sur des scénarios réels et significatifs offre des opportunités concrètes d'interaction et de communication authentique.
- **Formation des enseignants à la gestion de la rétroaction corrective :** La formation des enseignants à la gestion efficace de la rétroaction corrective favorise un développement linguistique progressif chez les apprenants.

11.3. STRATÉGIES D'ENSEIGNEMENT CENTRÉES SUR L'INTERACTION EN ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Analyse des approches pédagogiques, techniques d'engagement et impact sur l'acquisition linguistique

Introduction : Ce cours se penche sur les stratégies d'enseignement centrées sur l'interaction en enseignement des langues. En nous appuyant sur les travaux de chercheurs tels que Swain, van Lier, et Gass, nous explorerons les approches pédagogiques, les techniques d'engagement et l'impact de ces stratégies sur l'acquisition linguistique.

1. Approches pédagogiques orientées vers l'interaction :

Les approches pédagogiques centrées sur l'interaction se concentrent sur l'idée que l'apprentissage des langues se réalise principalement par l'interaction (Swain, 2000). Ces approches encouragent les apprenants à utiliser activement la langue dans des contextes significatifs.

2. Méthode communicative et apprentissage actif :

La méthode communicative, influencée par Hymes (1972), met l'accent sur la communication réelle plutôt que sur la simple transmission de règles grammaticales. Elle favorise l'apprentissage actif en engageant les apprenants dans des activités qui reflètent des situations authentiques (Richards & Rodgers, 2001).

3. Engager l'apprenant à travers des tâches significatives :

Les tâches significatives, comme le souligne van Lier (1996), engagent les apprenants dans des activités concrètes qui nécessitent l'utilisation réelle de la langue. Ces tâches favorisent l'interaction en simulant des scénarios de la vie réelle.

4. Techniques d'engagement actif de Gass :

Gass (2003) propose des techniques d'engagement actif, telles que les jeux de rôle, les débats et les simulations, pour stimuler l'interaction. Ces techniques encouragent les apprenants à appliquer leurs connaissances linguistiques de manière dynamique.

5. Focus sur la production orale :

Swain (1985) soutient que le focus sur la production orale, en particulier la production de la parole planifiée, renforce l'acquisition linguistique. Les activités qui exigent une planification linguistique favorisent une réflexion approfondie sur la langue.

6. Utilisation de la médiation pédagogique :

La médiation pédagogique, selon Lantolf (2000), consiste à guider les apprenants dans la résolution de problèmes linguistiques de manière interactive. Les enseignants agissent comme des facilitateurs, encourageant les apprenants à négocier le sens et à construire activement leur compréhension.

Impact sur l'acquisition linguistique :

- **Développement de la compétence communicative :** Les stratégies centrées sur l'interaction favorisent le développement de la compétence communicative en exposant les apprenants à des situations réelles de communication.
- **Amélioration de la fluidité linguistique :** L'engagement actif dans des activités interactives contribue à améliorer la fluidité linguistique en encourageant une utilisation plus spontanée de la langue.
- **Renforcement de la confiance des apprenants :** Les apprenants gagnent en confiance à mesure qu'ils participent activement et avec succès à des interactions linguistiques, créant ainsi un environnement positif d'apprentissage (Gass, 1997).

Applications pédagogiques :

- **Conception d'activités centrées sur l'interaction :** Les enseignants peuvent concevoir des activités qui stimulent l'interaction, telles que des jeux de rôle, des débats et des projets collaboratifs.

- **Intégration de la médiation pédagogique :** L'intégration de la médiation pédagogique dans les pratiques enseignantes encourage les apprenants à résoudre des problèmes linguistiques de manière autonome.
- **Évaluation axée sur la production orale :** Les évaluations centrées sur la production orale, comme les présentations et les discussions, fournissent des indications précieuses sur la compétence communicative des apprenants.

11.4. UTILISATION DES TECHNOLOGIES POUR SOUTENIR L'INTERACTION EN CLASSE

Analyse des outils technologiques, approches intégratives et impact sur l'enseignement des langues

Introduction : Ce cours explore l'utilisation des technologies pour soutenir l'interaction en classe d'enseignement des langues. S'inspirant des travaux de Warschauer, Levy, et Chapelle, nous examinerons les outils technologiques, les approches intégratives et l'impact de ces innovations sur le contexte pédagogique.

1. Outils technologiques pour l'interaction :

Les technologies offrent une variété d'outils pour soutenir l'interaction en classe. Warschauer (2006) souligne l'importance des plates-formes en ligne, des forums de discussion et des applications interactives qui facilitent la communication asynchrone et synchrone entre les apprenants.

2. Enseignement hybride et intégration des technologies :

L'approche hybride, selon Garrison et Vaughan (2008), combine l'enseignement en face-à-face avec des composantes en ligne, permettant aux apprenants de participer à des activités interactives en dehors des heures de cours traditionnelles.

3. Réalité virtuelle et simulations linguistiques :

L'utilisation de la réalité virtuelle, comme évoqué par Chapelle (2010), offre des opportunités immersives pour les apprenants, les plongeant dans des environnements linguistiques simulés qui encouragent l'interaction naturelle.

4. Plates-formes de collaboration en temps réel :

Les plates-formes de collaboration en temps réel, telles que Google Workspace ou Microsoft Teams, facilitent la coopération instantanée entre apprenants, soutenant ainsi l'interaction spontanée (Levy, 2009).

5. Applications de jeux éducatifs :

Les jeux éducatifs, comme souligné par Gee (2003), constituent des outils technologiques efficaces pour susciter l'interaction en classe. Ils favorisent l'apprentissage collaboratif tout en engageant les apprenants dans des défis linguistiques stimulants.

6. Impacts des technologies sur l'interaction en classe :

- **Diversification des modes d'interaction :** Les technologies permettent la diversification des modes d'interaction, offrant des opportunités pour la communication écrite, orale, synchrone et asynchrone (Levy & Stockwell, 2006).
- **Accès à des ressources authentiques :** Les technologies facilitent l'accès à des ressources authentiques, telles que des vidéos, des enregistrements audio et des articles en ligne, enrichissant ainsi les interactions avec des contenus réels (Chapelle, 2001).
- **Individualisation de l'apprentissage :** Les outils technologiques permettent l'individualisation de l'apprentissage, offrant aux apprenants des expériences interactives adaptées à leurs besoins et à leur niveau de compétence (Warschauer, 2010).

Applications pédagogiques :

- **Intégration de plates-formes collaboratives dans les activités en classe :** Les enseignants peuvent intégrer des plates-formes collaboratives dans les activités en classe pour encourager la participation et la collaboration entre apprenants.
- **Utilisation de simulations virtuelles pour des scénarios linguistiques réalistes :** Les simulations virtuelles peuvent être utilisées pour créer des scénarios linguistiques réalistes, permettant aux apprenants de s'immerger dans des situations authentiques de communication.
- **Développement de jeux éducatifs axés sur l'interaction :** Les enseignants peuvent créer ou utiliser des jeux éducatifs axés sur l'interaction pour renforcer les compétences linguistiques tout en suscitant l'engagement des apprenants.

Conclusion

ce cours a exploré les pratiques et l'évaluation en enseignement des langues, soulignant l'importance d'adopter des méthodes pédagogiques innovantes et des approches d'évaluation adaptées aux besoins divers des apprenants. En comprenant ces principes, les enseignants peuvent créer des environnements d'apprentissage plus efficaces et équitables.

Ce cours a examiné en détail les pratiques pédagogiques visant à favoriser l'interaction en enseignement des langues. En adoptant ces approches, les enseignants peuvent créer des environnements d'apprentissage dynamiques qui optimisent le développement

Ce cours a examiné en détail les stratégies d'enseignement centrées sur l'interaction en enseignement des langues. En adoptant ces approches, les enseignants peuvent créer des environnements d'apprentissage dynamiques qui maximisent l'impact sur l'acquisition linguistique des apprenants.

Ce cours a exploré les multiples facettes de l'utilisation des technologies pour soutenir l'interaction en classe d'enseignement des langues. En adoptant ces outils technologiques de manière réfléchie, les enseignants peuvent enrichir l'expérience d'apprentissage des apprenants en favorisant des interactions dynamiques et diversifiées.

Activité 10 : Théorie de l'Acquisition des Langues

Intitulé de l'Activité : Conception d'une grille d'évaluation formative dans l'enseignement des langues

Objectif de l'activité : Développer une grille d'évaluation formative adaptée à un contexte spécifique d'enseignement des langues, en prenant en compte les pratiques pédagogiques étudiées.

Compétence Visée : Être capable de concevoir des outils d'évaluation efficaces et adaptés aux objectifs pédagogiques et aux besoins des apprenants dans le cadre de l'enseignement des langues.

Consignes :

1. Étape 1 : Étude des pratiques d'évaluation
 - Analysez les supports pédagogiques fournis pour comprendre les différentes pratiques d'évaluation en enseignement des langues (évaluation formative, sommative, autoévaluation, évaluation par les pairs).
 - Identifiez les critères et indicateurs utilisés dans chaque méthode d'évaluation et notez leurs avantages et limites.
2. Étape 2 : Conception de la grille d'évaluation
 - En vous basant sur les pratiques étudiées, concevez une grille d'évaluation formative destinée à un cours de langue (niveau au choix).
 - La grille doit inclure des critères précis, des indicateurs de performance, et être adaptable à différents contextes d'apprentissage.
3. Étape 3 : Justification de la grille
 - Rédigez une note explicative de 300 mots qui justifie les choix méthodologiques effectués lors de la conception de la grille. Expliquez comment elle peut aider à améliorer l'apprentissage et la motivation des apprenants.

Corpus de l'activité :

- Textes de référence :
 - Documents et articles sur les pratiques d'évaluation dans l'enseignement des langues (évaluation formative vs. sommative, critères d'évaluation, impact de l'évaluation sur la motivation des apprenants).
- Exemples de grilles d'évaluation :
 - Grilles d'évaluation existantes issues des supports pédagogiques ou de sites spécialisés en didactique des langues.

Cours :12

Cours 12 : ÉVALUATION DE L'INTERACTION EN CLASSE

12.1. Analyse des méthodes d'évaluation, critères pertinents et implications pour l'enseignement des langues

Introduction : Ce cours se penche sur l'évaluation de l'interaction en classe d'enseignement des langues. S'appuyant sur les travaux de Bachman, Brown, et McNamara, nous examinerons les méthodes d'évaluation, les critères pertinents et les implications pour la conception de cours et l'amélioration de l'enseignement.

1. Méthodes d'évaluation de l'interaction :

Les méthodes d'évaluation de l'interaction varient, mais elles peuvent être regroupées en évaluations formatives et sommatives. Bachman et Palmer (1996) soulignent l'importance de mesurer la compétence communicative des apprenants à travers des interactions authentiques.

2. Critères pertinents pour l'évaluation de l'interaction :

Les critères d'évaluation de l'interaction sont cruciaux pour garantir une mesure précise des compétences linguistiques. Brown et Abeywickrama (2010) suggèrent d'inclure des critères tels que la fluidité, l'exactitude linguistique, la cohérence et la pertinence contextuelle.

3. Observation en classe comme méthode d'évaluation :

L'observation en classe, selon Ur (2012), offre une méthode d'évaluation directe de l'interaction. Les enseignants peuvent utiliser des grilles d'observation pour noter la participation, la qualité des échanges et la capacité des apprenants à s'engager dans des interactions significatives.

4. Évaluation de la production orale :

L'évaluation de la production orale, conforme à McNamara (1996), implique l'enregistrement et l'analyse des performances orales des apprenants. Les critères d'évaluation incluent la prononciation, la grammaire, le vocabulaire et la clarté du discours.

5. Évaluation par les pairs et l'auto-évaluation :

Les évaluations par les pairs et l'auto-évaluation, recommandées par Topping (1998), permettent aux apprenants de jouer un rôle actif dans le processus d'évaluation. Cela favorise une réflexion métacognitive sur leurs propres compétences interactionnelles.

6. Portefeuille linguistique comme outil d'évaluation :

L'utilisation du portefeuille linguistique, conforme à Council of Europe (2001), permet aux apprenants de compiler des exemples de leurs interactions, démontrant ainsi leur progression linguistique au fil du temps.

Implications pour l'enseignement des langues :

- **Rétroaction formative et amélioration continue** : L'utilisation de méthodes d'évaluation formatives permet une rétroaction continue, offrant aux enseignants et aux apprenants des opportunités d'amélioration constante (Black & Wiliam, 1998).
- **Intégration de la technologie pour l'évaluation asynchrone** : L'intégration de la technologie facilite l'évaluation asynchrone, où les apprenants peuvent enregistrer leurs interactions pour une évaluation ultérieure, favorisant la flexibilité (Wang & Vasquez, 2007).
- **Promotion de la rétroaction constructive** : Les enseignants peuvent promouvoir une rétroaction constructive en mettant l'accent sur le développement des compétences linguistiques plutôt que sur la simple notation (Carless, 2006).

12.2. MÉTHODES D'ÉVALUATION DE LA COMPÉTENCE INTERACTIVE EN ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Analyse des approches évaluatives, instruments pertinents et applications pratiques

Introduction : Ce cours se concentre sur les méthodes d'évaluation de la compétence interactive en enseignement des langues. En nous appuyant sur les travaux de Canale et Swain, Bachman, et Savignon, nous explorerons différentes approches évaluatives, les instruments pertinents, et les implications pour le développement des compétences interactionnelles des apprenants.

1. Approches évaluatives de la compétence interactive :

Les approches évaluatives de la compétence interactive s'inscrivent dans le cadre plus large de la compétence communicative. Canale et Swain (1980) définissent la compétence communicative comme la capacité à utiliser la langue de manière efficace et appropriée dans des contextes sociaux variés.

2. Évaluation de la compétence communicative intégrée :

Bachman (1990) propose une approche intégrée de l'évaluation de la compétence communicative, englobant la compétence grammaticale, sociolinguistique, stratégique, et discursive. Cette perspective holistique permet de mesurer la capacité des apprenants à utiliser la langue de manière globale.

3. Instruments pertinents pour l'évaluation interactive :

- **Épreuves Orales Structurées** : Les épreuves orales structurées, selon McNamara (1996), fournissent un cadre pour évaluer la compétence interactive. Les apprenants sont mis en situation où ils doivent réagir et interagir de manière spontanée.
- **Scénarios de simulation** : Les scénarios de simulation, tels que proposés par Savignon (2002), recréent des situations de communication authentiques, évaluant ainsi la capacité des apprenants à s'exprimer de manière appropriée dans des contextes variés.

- **Entretiens dirigés** : Les entretiens dirigés, comme suggéré par Canale et Swain (1980), offrent aux apprenants l'occasion de démontrer leur compétence interactive en répondant à des questions et en participant à des discussions dirigées.

4. Évaluation formative de la compétence interactive :

L'évaluation formative, selon Black et Wiliam (1998), se concentre sur la rétroaction continue pour guider le développement de la compétence interactive. Les enseignants peuvent utiliser des commentaires détaillés pour souligner les forces et les domaines d'amélioration.

5. Évaluation par les pairs et auto-évaluation :

L'évaluation par les pairs et l'auto-évaluation, conformes à Topping (1998), impliquent les apprenants dans le processus évaluatif. Cela favorise la réflexion sur leurs propres interactions et encourage une prise de conscience métacognitive.

6. Utilisation de l'évaluation dans la pédagogie interactive :

- **Intégration de la rétroaction constructive** : L'intégration de la rétroaction constructive, comme recommandé par Carless (2006), met l'accent sur le développement continu des compétences linguistiques plutôt que sur la simple notation.
- **Alignement avec les objectifs pédagogiques** : L'alignement de l'évaluation avec les objectifs pédagogiques, selon Hughes (2003), garantit que les compétences évaluées correspondent aux compétences ciblées dans l'enseignement interactif.
- **Utilisation de la technologie pour l'évaluation asynchrone** : L'utilisation de la technologie permet l'évaluation asynchrone, offrant aux apprenants la possibilité d'enregistrer leurs interactions pour une évaluation ultérieure (Wang & Vasquez, 2007).

12.3.FEEDBACK ET ÉVALUATION FORMATIVE DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES : PROJETS AXÉS SUR L'INTERACTION

Analyse des mécanismes de feedback, rôle de l'évaluation formative et intégration dans les projets d'enseignement interactionnels

Introduction : Ce cours se concentre sur le rôle du feedback et de l'évaluation formative dans l'enseignement des langues, en mettant particulièrement l'accent sur les projets axés sur l'interaction. En s'appuyant sur les travaux de Hattie, Nicol et Macfarlane-Dick, et Swain, nous explorerons les mécanismes de feedback, l'importance de l'évaluation formative, et comment les intégrer de manière efficace dans les projets d'enseignement interactionnels.

1. Mécanismes de feedback dans l'enseignement des langues :

Les mécanismes de feedback jouent un rôle crucial dans le développement des compétences linguistiques. Hattie et Timperley (2007) soulignent que le feedback de qualité est spécifique, clair, et offre des suggestions sur la manière d'améliorer les performances.

2. Évaluation formative et développement des compétences :

L'évaluation formative, selon Black et Wiliam (1998), se concentre sur l'utilisation du feedback pour guider l'apprentissage continu des apprenants. En fournissant une rétroaction régulière, les enseignants peuvent identifier les forces et les faiblesses, orientant ainsi le développement des compétences linguistiques.

3. Intégration de l'évaluation formative dans les projets interactionnels :

- **Feedback structuré pour les activités interactionnelles :** L'intégration de feedback structuré, conforme à Nicol et Macfarlane-Dick (2006), est essentielle pour les activités interactionnelles. Les enseignants peuvent se concentrer sur des aspects spécifiques tels que la clarté, la cohérence, et la pertinence contextuelle.
- **Rôle du Peer feedback :** L'utilisation du peer feedback, conformément à Topping (1998), permet aux apprenants de s'engager activement dans l'évaluation mutuelle. Cela favorise une compréhension plus approfondie des critères d'évaluation et renforce les compétences métacognitives.
- **Auto-évaluation orientée vers l'interaction :** L'auto-évaluation, guidée par des critères spécifiques (Carless, 2006), encourage les apprenants à réfléchir sur leurs propres performances en interaction. Cela stimule une prise de conscience métacognitive et une responsabilité individuelle.

4. Rôle de l'évaluation formative dans le développement des compétences interactionnelles :

- **Amélioration Continue :** L'évaluation formative favorise l'amélioration continue en identifiant les lacunes et en orientant les apprenants vers des stratégies spécifiques d'amélioration (Sadler, 1989).
- **Encouragement de la participation :** En fournissant un feedback constructif, les enseignants peuvent encourager une participation plus active des apprenants dans les activités interactives, favorisant ainsi le développement des compétences linguistiques (Hattie & Gan, 2011).
- **Alignement avec les objectifs pédagogiques :** L'alignement de l'évaluation formative avec les objectifs pédagogiques garantit que les compétences évaluées correspondent aux compétences ciblées dans les projets axés sur l'interaction (Hughes, 2003).

5. Réflexion sur les pratiques pédagogiques :

- **Intégration de scénarios authentiques** : L'intégration de scénarios authentiques dans les projets interactionnels offre des occasions d'évaluation contextuellement significatives, renforçant ainsi l'application pratique des compétences linguistiques (Savignon, 2002).
- **Diversification des modes d'interaction évalués** : Les enseignants peuvent diversifier les modes d'interaction évalués, englobant la communication orale, écrite, synchrone et asynchrone, pour assurer une évaluation complète de la compétence linguistique (Canale & Swain, 1980).

Conclusion

Ce cours a examiné en détail les méthodes d'évaluation de l'interaction en classe d'enseignement des langues. En comprenant les critères pertinents et en utilisant des méthodes variées, les enseignants peuvent mieux évaluer et soutenir le développement des compétences interactionnelles des apprenants.

Ce cours a exploré les méthodes d'évaluation de la compétence interactive en enseignement des langues. En comprenant les différentes approches et en utilisant des instruments pertinents, les enseignants peuvent mieux évaluer et développer les compétences interactionnelles des apprenants de manière significative.

Ce cours a examiné en détail le rôle du feedback et de l'évaluation formative dans l'enseignement des langues, avec une focalisation particulière sur les projets axés sur l'interaction. En comprenant les mécanismes de feedback, en intégrant l'évaluation formative de manière efficace, les enseignants peuvent promouvoir un développement continu des compétences linguistiques chez les apprenants.

Activité 12 : THÉORIE DE L'ACQUISITION DES LANGUES

Intitulé de l'activité : Observation et analyse de l'interaction en classe

Objectif de l'activité : Évaluer l'efficacité des interactions en classe en identifiant les stratégies d'interaction et leur impact sur l'apprentissage des langues.

Compétence visée : Être capable d'observer, d'analyser et d'évaluer la qualité des interactions en classe dans le cadre de l'enseignement des langues, en utilisant des critères d'évaluation pertinents.

Consignes :

1. Étape 1 : Observation de l'interaction

- Visionnez les vidéos de séquences de cours disponibles dans les supports pédagogiques. Choisissez une séquence de 10 à 15 minutes dans laquelle l'interaction entre l'enseignant et les apprenants est centrale.
- Utilisez une grille d'observation fournie ou que vous aurez conçue pour noter les types d'interactions observées (questions-réponses, discussions en groupe, feedback, etc.), leur fréquence, et leur qualité.

2. Étape 2 : Analyse critique

- Analysez les données collectées en vous basant sur les critères d'évaluation des interactions en classe étudiés dans les textes de référence.
- Identifiez les stratégies d'interaction les plus efficaces et discutez des aspects qui pourraient être améliorés.

3. Étape 3 : Rédaction d'un rapport

- Rédigez un rapport de 600 mots dans lequel vous présentez vos observations, analysez l'impact des interactions sur l'apprentissage, et proposez des recommandations pour améliorer la qualité des interactions en classe.

Corpus de l'Activité :

• Textes de référence :

- Articles et chapitres sur l'évaluation des interactions en classe (incluant des critères d'évaluation, des études de cas, et des théories sur l'interaction verbale en contexte d'apprentissage des langues).

• Vidéos pédagogiques :

- Séquences de cours filmées disponibles sur [nom de la plateforme ou lien vers les vidéos], mettant en avant différentes stratégies d'interaction.

• Grille d'observation :

- Modèle de grille d'observation des interactions en classe (à adapter ou personnaliser selon les besoins).

Cours : 13

Cours 13 : CONCEPTION DE PROJETS PÉDAGOGIQUES

FAVORISANT L'INTERACTION EN ENSEIGNEMENT DES LANGUES

13.1. Analyse des principes de conception, intégration des technologies et impact sur les compétences interactionnelles

Introduction : Ce cours explore la conception de projets pédagogiques visant à favoriser l'interaction en enseignement des langues. S'inspirant des travaux de Willis, Salmon et Garrison, et Swain, nous examinerons les principes de conception, l'intégration des technologies, et l'impact de ces projets sur le développement des compétences interactionnelles des apprenants.

1. Principes de conception de projets interactionnels :

La conception de projets interactionnels repose sur des principes fondamentaux. Willis (1996) met en avant l'importance de la tâche comme élément central, soulignant que les activités doivent être significatives et motivantes pour susciter l'interaction authentique.

2. Intégration des technologies dans les projets pédagogiques :

- **Environnements virtuels d'apprentissage collaboratif :** L'intégration des environnements virtuels d'apprentissage collaboratif, selon Salmon (2004), offre des plateformes interactives pour la coopération en ligne, stimulant ainsi l'interaction entre apprenants.
- **Utilisation de plates-formes collaboratives :** L'utilisation de plates-formes collaboratives telles que Moodle ou Google Classroom facilite la création d'espaces d'interaction, permettant aux apprenants de collaborer et de communiquer efficacement (Garrison & Kanuka, 2004).

3. Modèles pédagogiques pour l'interaction :

- **Modèle de l'apprentissage collaboratif :** Le modèle de l'apprentissage collaboratif, conforme à Dillenbourg (1999), encourage la coopération entre apprenants, favorisant ainsi le partage d'idées et l'interaction mutuelle.
- **Approche de l'enseignement réciproque :** L'approche de l'enseignement réciproque, selon Palinscar et Brown (1984), met l'accent sur l'interaction guidée entre pairs, où les apprenants s'enseignent mutuellement pour renforcer la compréhension.

4. Tâches interactionnelles significatives :

- **Scénarios authentiques de communication :** Les scénarios authentiques de communication, conformes à Savignon (2002), impliquent des activités qui simulent des situations de la vie réelle, encourageant ainsi une interaction contextuellement pertinente.
- **Projet collaboratif avec objectifs communs :** Les projets collaboratifs avec des objectifs communs, selon Johnson et Johnson (1994), favorisent une interaction

soutenue en engageant les apprenants dans des efforts collectifs pour atteindre des résultats définis.

5. Impacts sur le développement des compétences interactionnelles :

- **Amélioration des compétences de communication :** La conception de projets interactionnels améliore les compétences de communication en offrant des opportunités régulières d'interaction orale et écrite (Willis, 1996).
- **Développement de la compétence socio-affective :** L'interaction au sein de projets collaboratifs contribue au développement de la compétence socio-affective, renforçant les liens entre les apprenants et favorisant un environnement d'apprentissage positif (Salmon, 2004).
- **Prise de conscience culturelle :** Les projets interactionnels, en intégrant des éléments culturels, favorisent la prise de conscience culturelle et enrichissent les compétences interactionnelles dans des contextes interculturels (Byram, 1997).

6. Évaluation et rétroaction dans les projets interactionnels :

- **Critères d'évaluation clairs et concrets :** L'évaluation dans les projets interactionnels doit reposer sur des critères clairs et concrets, permettant aux apprenants de comprendre les attentes et de recevoir une rétroaction significative (Salmon, 2004).
- **Feedback constructif et encourageant :** Le feedback dans les projets interactionnels doit être constructif et encourageant, stimulant l'amélioration continue plutôt que de se concentrer uniquement sur la notation (Nicol & Macfarlane-Dick, 2006).

13.2. INTÉGRATION DES PRINCIPES INTERACTIONNISTES DANS LA PLANIFICATION PÉDAGOGIQUE EN ENSEIGNEMENT DES LANGUES

Analyse des fondements interactionnistes, application pratique dans la planification et impact sur l'expérience d'apprentissage

Introduction : Ce cours se penche sur l'intégration des principes interactionnistes dans la planification pédagogique en enseignement des langues. S'appuyant sur les travaux de Vygotsky, Bruner, et Long, nous explorerons les fondements interactionnistes, leur application pratique dans la planification, et l'impact sur l'expérience d'apprentissage des apprenants.

1. Fondements interactionnistes en éducation :

Les fondements interactionnistes reposent sur la compréhension que l'apprentissage est un processus social et interactif. Vygotsky (1978) souligne le rôle crucial de l'interaction sociale dans le développement cognitif, mettant en avant la zone proximale de développement.

2. Application pratique dans la planification pédagogique :

- **Collaboration et co-construction des connaissances :** L'intégration des principes interactionnistes implique la collaboration entre apprenants, favorisant la co-

construction des connaissances (Vygotsky, 1978). Les activités de groupe, les discussions et les projets collaboratifs sont des exemples concrets.

- **Tâches orientées vers la communication authentique** : Les tâches orientées vers la communication authentique, en accord avec Long (1985), mettent l'accent sur des activités où les apprenants sont amenés à interagir de manière significative, simulant des situations de la vie réelle.

3. Modèles pédagogiques interactionnistes :

- **Apprentissage collaboratif** : Le modèle d'apprentissage collaboratif, selon Johnson et Johnson (1994), favorise l'interaction entre pairs, encourageant les apprenants à travailler ensemble pour atteindre des objectifs communs.
- **Modèle de zone proximale de développement** : L'utilisation du modèle de zone proximale de développement de Vygotsky (1978) guide les enseignants dans la planification d'activités qui se situent juste au-delà du niveau actuel des apprenants, stimulant ainsi leur progression.

4. Stratégies pédagogiques interactionnistes :

- **Scaffolding** : La technique du scaffolding, conforme à Wood, Bruner, et Ross (1976), implique un soutien structuré fourni par l'enseignant pour aider les apprenants à accomplir des tâches plus complexes, facilitant ainsi l'interaction.
- **Méthodes actives d'enseignement** : Les méthodes actives d'enseignement, conformes à Bonwell et Eison (1991), engagent activement les apprenants dans le processus d'apprentissage, favorisant l'interaction avec le contenu et entre pairs.

5. Impact sur l'expérience d'apprentissage :

- **Engagement et motivation** : L'intégration des principes interactionnistes favorise l'engagement et la motivation des apprenants, car ces derniers sont actifs dans leur apprentissage, participant à des activités significatives (Bruner, 1986).
- **Développement des compétences socio-cognitives** : L'interaction sociale contribue au développement des compétences socio-cognitives des apprenants, les préparant à interagir de manière appropriée dans divers contextes (Vygotsky, 1978).
- **Réflexion métacognitive** : L'interaction encourage la réflexion métacognitive, permettant aux apprenants de prendre conscience de leur propre processus d'apprentissage et d'ajuster leurs stratégies en conséquence (Flavell, 1979).

6. Évaluation et feedback interactionnistes :

- **Évaluation formative et réajustement continu** : L'évaluation formative, conforme à Black et Wiliam (1998), est intégrée pour fournir un feedback régulier, permettant aux apprenants de réajuster continuellement leur compréhension et leurs performances.

- **Feedback constructif et orienté vers l'interaction** : Le feedback est orienté vers l'interaction, mettant l'accent sur les aspects communicatifs et collaboratifs, plutôt que simplement sur les aspects linguistiques (Long, 2015).

Conclusion

Ce cours a examiné la conception de projets pédagogiques visant à favoriser l'interaction en enseignement des langues. En intégrant des principes de conception, des technologies appropriées et des modèles pédagogiques pertinents, les enseignants peuvent créer des environnements d'apprentissage propices au développement des compétences interactionnelles des apprenants.

Ce cours a exploré l'intégration des principes interactionnistes dans la planification pédagogique en enseignement des langues. En adoptant des modèles, des stratégies pédagogiques et des évaluations orientées vers l'interaction, les enseignants peuvent créer des expériences d'apprentissage dynamiques, favorisant le développement cognitif et socio-affectif des apprenants.

Activité 13 : Théorie de l'Acquisition des Langues

Intitulé de l'activité : Création d'un projet pédagogique interactif pour l'enseignement des langues

Objectif de l'activité : Développer un projet pédagogique innovant qui intègre des stratégies interactives pour améliorer l'apprentissage des langues dans un contexte donné.

Compétence visée : Maîtriser les compétences nécessaires pour concevoir, planifier et mettre en œuvre des projets pédagogiques interactifs adaptés aux besoins des apprenants en langues.

Consignes :

1. Étape 1 : Analyse des besoins

- Identifiez les besoins spécifiques d'un groupe d'apprenants (ex. : niveau de langue, contexte socioculturel, objectifs d'apprentissage) en utilisant les données de cas fournis dans les supports pédagogiques.
- Déterminez les objectifs pédagogiques du projet en fonction des besoins identifiés.

2. Étape 2 : Conception du projet

- Concevez un projet pédagogique interactif sur une durée de 4 à 6 semaines. Le projet doit inclure des activités favorisant l'interaction entre les apprenants, comme des travaux de groupe, des débats, des simulations de situations réelles, ou des projets collaboratifs en ligne.
- Développez un plan détaillé décrivant les activités prévues, les outils pédagogiques utilisés (ex. : plateformes numériques, ressources multimédia), les rôles des apprenants, et les méthodes d'évaluation de l'interaction.

3. Étape 3 : Présentation et feedback

- Présentez le projet à vos pairs sous forme de diaporama ou d'un document écrit (1000 mots maximum).
- Évaluez les projets des autres étudiants en fonction de critères d'interaction (ex. : pertinence des activités interactives, diversité des méthodes utilisées, adaptation aux besoins des apprenants).

4. Étape 4 : Révision finale

- Sur la base du feedback reçu, apportez des ajustements à votre projet et soumettez la version finale accompagnée d'une note explicative (300 mots) justifiant les modifications apportées.

Corpus de l'Activité :

• Textes de référence :

- Articles et ouvrages sur la conception de projets pédagogiques en langues (ex. : Project-Based Learning, l'apprentissage collaboratif).

- **Études de cas :**
 - Descriptions détaillées de projets pédagogiques réussis dans différents contextes d'enseignement des langues, disponibles dans les supports pédagogiques.
- **Ressources numériques :**
 - Outils et plateformes recommandés pour faciliter l'interaction en ligne et en présentiel (ex. : Google Classroom, Padlet, Zoom).

Conclusion de la deuxième partie

la deuxième partie de notre module, consacrée à la didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues, a constitué un voyage intellectuel captivant à travers les fondements, les théories et les pratiques qui sous-tendent l'enseignement des langues à la lumière des principes interactionnistes. Nous avons exploré comment les concepts sociologiques de l'interactionnisme peuvent être intégrés de manière fructueuse dans le domaine de l'éducation linguistique, offrant ainsi un cadre conceptuel puissant pour guider les pratiques pédagogiques.

L'introduction à l'interactionnisme dans le contexte de l'enseignement des langues a jeté les bases de notre exploration, soulignant l'importance de l'interaction sociale dans le processus d'acquisition linguistique. Nous avons plongé dans les nuances de la communication verbale et non verbale, explorant comment ces éléments interagissent pour faciliter la compréhension et l'expression linguistiques.

La théorie de l'action sociale, vue à travers les lentilles de Max Weber et Erving Goffman, a ajouté une dimension significative à notre compréhension des dynamiques sociales dans la salle de classe. Nous avons vu comment les interactions sociales influencent non seulement la communication, mais aussi la construction de l'identité linguistique des apprenants.

L'éthnométhodologie, en tant que perspective analytique, a enrichi notre boîte à outils pédagogique, offrant des moyens novateurs d'observer, analyser et comprendre les interactions langagières dans des contextes éducatifs. Les différentes méthodes d'analyse conversationnelle nous ont permis de démystifier les subtilités des échanges verbaux, ouvrant la voie à une compréhension plus profonde des processus d'apprentissage en action.

La conception de projets pédagogiques favorisant l'interaction a constitué le point culminant de cette partie, intégrant les principes interactionnistes dans des scénarios d'apprentissage concrets. Des tâches collaboratives aux technologies éducatives, nous avons exploré des moyens divers et stimulants d'encourager l'interaction et de créer des environnements d'apprentissage dynamiques.

En conclusion, cette partie du module a montré que la didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues va bien au-delà de la simple transmission de connaissances linguistiques. C'est une exploration constante des dynamiques sociales, des échanges symboliques et des processus cognitifs qui façonnent la maîtrise d'une langue. Les enseignants, armés de ces connaissances, peuvent créer des expériences d'apprentissage qui vont au-delà de la simple acquisition de vocabulaire et de grammaire, visant plutôt à former des communicateurs compétents et conscients de l'importance cruciale de l'interaction sociale dans leur parcours linguistique.

Conclusion générale

Ce module dédié à l'interactionnisme et à l'acquisition des langues a été une exploration passionnante des liens dynamiques entre les théories sociologiques de l'interactionnisme et les processus d'apprentissage linguistique. En traversant les deux parties distinctes, nous avons plongé dans les fondements de l'interactionnisme en tant que paradigme de la sociologie, puis nous avons étendu ces concepts riches et nuancés à la didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues.

La première partie du module nous a immergés dans les travaux pionniers de Herbert Blumer, Erving Goffman, et George Herbert Mead, nous faisant découvrir comment l'interaction sociale construit la réalité sociale. Des origines de l'interactionnisme en sociologie à l'analyse approfondie des symboles et de la signification sociale, chaque cours a contribué à élargir notre compréhension des dynamiques humaines dans des contextes sociaux variés.

La deuxième partie du module s'est concentrée sur l'application pratique de ces principes interactionnistes dans l'enseignement des langues. En adoptant une perspective éducative, nous avons exploré comment les enseignants peuvent intégrer ces concepts dans la planification pédagogique, la conception de projets collaboratifs, et la création d'environnements d'apprentissage favorables à l'interaction. L'éthnométhodologie, la théorie de l'action sociale, et d'autres concepts clés ont été mis en lumière pour éclairer notre compréhension des interactions langagières dans la salle de classe.

Dans l'ensemble, ce module a transcendé les frontières disciplinaires, montrant que la sociologie et l'enseignement des langues ne sont pas des domaines indépendants, mais plutôt des partenaires synergiques dans la compréhension du rôle crucial de l'interaction sociale dans l'acquisition linguistique. Les enseignants ont été équipés d'outils théoriques et pratiques pour créer des expériences d'apprentissage engageantes, où les apprenants ne sont pas simplement des réceptacles de connaissances, mais des participants actifs dans la construction de leur compétence linguistique et sociale.

En conclusion, ce module a été une exploration riche et interconnectée des dynamiques sociales et linguistiques, démontrant que l'interactionnisme offre un cadre conceptuel robuste pour comprendre et améliorer l'enseignement des langues. Les connaissances acquises ici fourniront aux enseignants et chercheurs des bases solides pour continuer à innover et à enrichir les pratiques éducatives dans le domaine fascinant de l'interaction et de l'acquisition des langues.

Bibliographie

- Black, P., & Wiliam, D. (1998). Assessment and Classroom Learning. *Assessment in Education: Principles, Policy & Practice*, 5(1), 7–74.
- Black, P., & Wiliam, D. (1998). Inside the Black Box: Raising Standards Through Classroom Assessment. *Phi Delta Kappan*, 80(2), 139-148
- Blumer, H. (1969). *Symbolic Interactionism: Perspective and Method*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Bonwell, C. C., & Eison, J. A. (1991). *Active Learning: Creating Excitement in the Classroom*. ASHE-ERIC Higher Education Report No. 1. Washington, DC: The George Washington University, School of Education and Human Development.
- Bruner, J. S. (1986). *Actual Minds, Possible Worlds*. Harvard University Press.
- Flavell, J. H. (1979). Metacognition and Cognitive Monitoring: A New Area of Cognitive-Developmental Inquiry. *American Psychologist*, 34(10), 906–911.
- Garfinkel, H. (1967). *Studies in Ethnomethodology*. Englewood Cliffs, NJ: Prentice-Hall.
- Goffman, E. (1956). *The Presentation of Self in Everyday Life*. Edinburgh, Scotland: University of Edinburgh Social Sciences Research Centre.
- Goffman, E. (1974). *Frame Analysis: An Essay on the Organization of Experience*. Harper & Row.
- Heritage, J., & Clayman, S. (2010). *Talk in Action: Interactions, Identities, and Institutions*. John Wiley & Sons.
- Johnson, D. W., & Johnson, R. T. (1994). *Learning Together and Alone: Cooperative, Competitive, and Individualistic Learning* (4th ed.). Boston, MA: Allyn & Bacon.
- Long, M. (1985). Input and Second Language Acquisition Theory. In S. Gass & C. Madden (Eds.), *Input in Second Language Acquisition* (pp. 377–393). Rowley, MA: Newbury House.
- Long, M. (2015). *Second Language Acquisition and Task-Based Language Teaching*. Wiley.
- Mead, G. H. (1934). *Mind, Self, and Society: From the Standpoint of a Social Behaviorist*. Chicago, IL: University of Chicago Press.
- Mehan, H. (1979). *Learning Lessons: Social Organization in the Classroom*. Harvard University Press.
- Sacks, H., Schegloff, E. A., & Jefferson, G. (1974). A Simplest Systematics for the Organization of Turn-Taking for Conversation. *Language*, 50(4), 696–735
- Vygotsky, L. S. (1978). *Mind in Society: The Development of Higher Psychological Processes*. Harvard University Press.
- Weber, M. (1922). *Economy and Society: An Outline of Interpretive Sociology* (G. Roth & C. Wittich, Eds.). New York, NY: Bedminster Press.
- Wood, D., Bruner, J. S., & Ross, G. (1976). The Role of Tutoring in Problem Solving. *Journal of Child Psychology and Psychiatry*, 17(2), 89–100.

Table de matières

PREMIÈRE PARTIE :INTERACTIONNISME COMME PARADIGME DE LA SOCIOLOGIE	4
Cours 1 : INTRODUCTION À L'INTERACTIONNISME	7
Activité 1 : Introduction à l'Interactionnisme : Définitions et Principes Fondamentaux	11
Cours 2 : SYMBOLIQUE DE L'INTERACTION SOCIALE	13
Activité 2 : Symbolique et Interaction Sociale	17
Cours 3 : THÉORIES DE L'ACTION SOCIALE	19
Activité 3 : Théorie de l'Action Sociale	23
Partie B : INTERACTION ET LANGUE	26
Cours 4 : EXPLORATION DES DYNAMIQUES LINGUISTIQUES DANS LES INTERACTIONS SOCIALES	26
Activité 4 : Langage et Interaction	31
Cours 5 : ÉTHNOMÉTHODOLOGI	33
Activité 5 : Ethnométhodologie	38
Cours 6: ANALYSE CONVERSATIONNELLE	40
Activité 6 : Analyse Conversationnelle	45
Deuxième Partie : Didactique de l'interaction dans l'enseignement des langues	48
COURS 7 : CONCEPTS FONDAMENTAUX EN DIDACTIQUE DE L'INTERACTION LINGUISTIQUE	51
COURS 8 : DEFINITION ET OBJECTIFS DE LA DIDACTIQUE DE L'INTERACTION DANS L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES	56
Activité 8 : Objectifs de la Didactique de l'Interaction et Place de l'Interaction dans l'Enseignement des Langues.....	60
Cours 9: THÉORIES DE L'ACQUISITION DES LANGUES	62
Activité 9: Théorie de l'Acquisition des Langues	67
Cours 10 : MÉTHODES DE L'ENSEIGNEMENT AXÉES SUR L'INTERACTION DANS L'ACQUISITION DES LANGUES.....	69
Activité 10 : Théorie de l'Acquisition des Langues.....	75
Partie B : PRATIQUES ET ÉVALUATION	77
Cours 11 : PRATIQUES ET ÉVALUATION EN ENSEIGNEMENT DES LANGUES	77
Activité 10 : Théorie de l'Acquisition des Langues.....	84
Cours 12 : ÉVALUATION DE L'INTERACTION EN CLASSE	86
Activité 12 : THÉORIE DE L'ACQUISITION DES LANGUES	92
Cours 13 : CONCEPTION DE PROJETS PÉDAGOGIQUES FAVORISANT L'INTERACTION EN ENSEIGNEMENT DES LANGUES	94
Activité 13 : Théorie de l'Acquisition des Langues.....	99
Conclusion générale	102
Bibliographie	103